

BOWINS

du Québec

SUPPLÉMENT DE LA TERRE DE CHEZ NOUS - HIVER 2013



Dossier

Génétique

Environnement

Gestion des enclos

Reportage

La performance
avant tout

**FAITES OBSTACLE
AU CRB
AVEC UNE SEULE INJECTION**

**VACCINEZ CONTRE
LES BACTÉRIES ET LES VIRUS.**

Ouvrez la voie à la santé pulmonaire.

Assurez à vos bovins la couverture la plus étendue qui soit contre les maladies respiratoires les plus courantes et les plus coûteuses grâce à **VISTA™ Once SQ**, le seul vaccin sous-cutané à dose unique qui contient à la fois :

- des cultures vivantes avirulentes de *Mannheimia haemolytica* et de *Pasteurella multocida*, et
- cinq virus vivants modifiés.

**LE VACCIN À DOSE UNIQUE
LE PLUS COMPLET**
CONTRE LES PATHOGÈNES RESPIRATOIRES
D'ORIGINE BACTÉRIENNE ET VIRALE



Pour en savoir plus au sujet des caractéristiques uniques du vaccin combiné **VISTA Once SQ**, veuillez consulter votre médecin vétérinaire.

Vista™ Once SQ

MERCK
Santé animale

ÉDITEUR

La Terre de chez nous
Union des producteurs agricoles
555, boul. Roland-Therrien, bur. 100
Longueuil (Québec) J4H 3Y9
Tél. : 450 679-8483
Courriel : bovins@laterre.ca
Site Web : www.laterre.ca

DIRECTEUR

André Savard

RESPONSABLE À LA FÉDÉRATION

Nathalie Côté

RÉDACTEUR EN CHEF

Michel Beaunoyer

CHARGÉE DE CONTENU

Julie Mercier

CORRECTEUR-RÉVISEUR

Michael Flookes

CORRECTRICE D'ÉPREUVES

Ginette Blondin

CONCEPTION GRAPHIQUE

La Terre de chez nous

DIRECTRICE DE PRODUCTION

Brigit Bujnowski

INFOGRAPHIE

Jocelyne Carrier
Céline Dupras
Geneviève Gay

PUBLICITÉ

Courriel : pub@laterre.ca

DIRECTEUR DES VENTES

Claude Leclerc, poste 7301

REPRÉSENTANTS AU QUÉBEC

Christian Guinard, poste 7271
Sylvain Joubert, poste 7272
Marie-Claude Primeau, poste 7538
Ventes nationales
Daniel Lamoureux
Tél. : 1 877 237-9826
Courriel : ads@laterre.ca

COORDONNATEUR MARKETING ET DISTRIBUTION

Pierre Leroux, poste 7290

TIRAGE ET ABBONNEMENTS

Postes 7413, 7274

IMPRESSION

Imprimerie Transcontinental

DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque et archives nationales
du Québec
Bibliothèque et archives du Canada
ISSN 0832-5634

Prochaine parution

15 mai 2013

Réservation d'espace publicitaire

16 avril 2013

Matériel publicitaire

23 avril 2013

PHOTO DE LA PAGE COUVERTURE :
JULIE MERCIER

Ce magazine est publié en février, mai, août et
novembre. Dans la présente publication, le générique
masculin est employé sans discrimination et
uniquement dans le but d'alléger le texte.

Sommaire

Hiver 2013

Volume 27, N° 1

4 MOT DU PRÉSIDENT

Un premier pas attendu, mais insuffisant...

5 DOSSIER GÉNÉTIQUE

Démystifions la génomique!

L'indice de sélection économique

La semence sexée

12 REPORTAGE

La performance avant tout

15 RECHERCHE

Réduire les coûts par les sous-produits

20 AGENCE DE VENTE

L'heure de la relance sonne!

23 PROMOTION VEAU DE LAIT

Un menu coup de cœur

25 ENVIRONNEMENT

Évaluation et amélioration de la gestion des enclos

28 VOS ASSOCIATIONS

30 STATISTIQUES



555, boul. Roland-Therrien, bureau 305
Longueuil (Québec) J4H 4G2
Tél. : 450 679-0530
Télec. : 450 442-9348
Courriel : fpbq@upa.qc.ca
Site Internet : www.bovin.qc.ca

COMITÉ EXÉCUTIF

Président
Claude Viel

Vice-président
Yvon Boucher

Membres du comité exécutif

Michel Daigle
Gérard Lapointe
André Ricard

PERSONNEL

**Directeur général et
mise en marché veau de lait**
Jean-Philippe Deschênes-Gilbert
jpdeshenes@upa.qc.ca

Conseiller à la direction générale
Gaëtan Bélanger
gbelanger@upa.qc.ca

**Directrice administrative et
perceptions des contributions**
Chantal Bruneau
cbruneau@upa.qc.ca

**Directeur de la mise en marché
Bovins de réforme, veaux laitiers et
bouvillons d'abattage**
André Roy
aroy@upa.qc.ca

**Directeur de la mise en marché
Veaux de grain et veaux d'embouche**
Réal Daigle
rdaigle@upa.qc.ca

Communications
Sonia Dumont
sdumont@upa.qc.ca

Statistiques et marchés
Ann Fornasier
atornasier@upa.qc.ca

**Environnement et
assurance de la qualité**
Nathalie Côté
ncote@upa.qc.ca

Secrétaire de direction
Annie Provost-Savoie
aprovostsavoie@upa.qc.ca

Un premier pas attendu, mais insuffisant...



CLAUDE VIEL
Président

Soutenir et promouvoir le développement du secteur agricole. Telle est la mission de La Financière agricole du Québec (FADQ). C'est la mission qu'elle diffuse dans toutes ses communications.

Or, le soutien et la promotion du secteur agricole nécessitent plus que de la bonne foi. Cela nécessite aussi des résultats. Concrètement, il faut que les bottines suivent les babines...

L'ÉCOUTE ET LA VOLONTÉ

Force est de constater que La Financière agricole du Québec a récemment fait marcher ses bottines. Depuis l'arrivée d'un nouveau président-direc-

teur général et d'un nouveau gouvernement, on sent une véritable ouverture au dialogue. Sans parler d'une gouvernance renouvelée, La Financière démontre de l'écoute et une réelle volonté de trouver des solutions viables.

J'en prends pour preuve le « cadeau de Noël » qu'est l'abolition de la mesure du 25 %. En fait, il ne s'agit pas tout à fait d'un cadeau puisque cette mesure ne signifie qu'un retour à la normale. Il est vrai qu'elle n'apportera pas de grandes liquidités sur les fermes bovines. Toutefois, elle démontre que l'État, s'il le souhaite, peut agir dans l'intérêt des producteurs de bovins du Québec pour l'avancement de la production.

UN PREMIER PAS

Je perçois donc cette mesure comme un premier pas. Il faudra rapidement passer à la vitesse supérieure et se mettre à courir si l'on veut une filière bovine digne de ce nom au Québec.

En premier lieu, il faut impérativement une nouvelle approche à La Financière agricole quant aux enjeux qui sont les nôtres. Cette nouvelle approche passe notamment par la révision des programmes ASRA couvrant les productions animales en utilisant le prix des grains du marché pour toutes les céréales consommées par les animaux. Cette modification devrait faire en sorte que la production de bovins demeure un débouché intéressant pour les grains produits à la ferme; elle protégerait également les éleveurs qui doivent acheter leurs céréales ainsi que ceux qui les produisent. Il faut à tout prix éviter que les producteurs soient obligés de choisir entre nourrir leurs bovins ou vendre leurs grains. Il en va de la survie des fermes de bouvillons d'abattage et de veaux de grain.

Dans le veau d'embouche, il faut aussi porter une attention particulière à la santé financière des fermes, laquelle se dégrade dangereusement. C'est maintenant qu'il faut agir, et La Financière agricole doit être partie prenante des solutions.

En dernier lieu, quelqu'un peut-il m'expliquer pourquoi La Financière agricole ne reconnaît toujours pas les prélevés de recherche et de promotion dans les coûts de production admissibles? Non, personne ne peut l'expliquer. Mais l'inexplicable sera certainement corrigé à court terme par La Financière. C'est une évidence!

REDONNER LA SANTÉ FINANCIÈRE AUX PRODUCTEURS

Dans cet esprit, la Fédération lance une invitation à La Financière agricole. À l'heure où le Québec travaille à une toute première politique agricole, il faut redonner une santé financière à nos entreprises bovines. La première ministre du Québec nous parle d'occupation du territoire et d'augmenter à 50 % la proportion de produits québécois dans le panier d'épicerie du consommateur d'ici.

Ça tombe bien puisque la filière bovine est justement en mesure d'occuper le vaste territoire agricole québécois. De plus, nous pouvons, avec des programmes adaptés ou renouvelés, relancer notre production bovine.

Pour y parvenir, il faudra toutefois une filière bovine composée de fermes en bonne santé financière. Et c'est ici que La Financière agricole doit agir par des programmes de sécurité du revenu qui soutiennent et promeuvent le développement du secteur agricole. Comme le veut la mission de l'organisation.

Il faudra surtout que les bottines du gouvernement du Québec suivent ses babines.

Génomique

Un concept à démystifier

PIERRE DESRANLEAU, T.P.

Division des bovins de boucherie, CIAQ

Si nous faisons la chronologie des principales avancées qui ont révolutionné la génétique bovine au fil des ans, il faudrait probablement citer la congélation du sperme dans les années 1950, la mise en place des écarts prévus chez la descendance (ÉPD) dans les années 1980 et l'arrivée de la génomique de nos jours. Cette science, qui étudie l'ADN, suscite toutefois des réactions diverses chez les éleveurs. Certains ont choisi de l'ignorer. D'autres, au contraire, en ont de grandes attentes et ne jurent que par elle. Quelques-uns, enfin, y voient une menace à « l'art de l'élevage », l'associant à tort aux organismes génétiquement modifiés (OGM) et à la production d'animaux conçus en laboratoire.

En réalité, la génomique n'implique aucune manipulation génétique. Elle consiste essentiellement à lire sur les chromosomes d'un animal si des gènes jugés intéressants sont présents ou non de façon à faciliter la sélection des sujets reproducteurs.

GÉNÉTIQUE 101

Selon les caractères, nous savons que l'environnement (alimentation, régie, etc.) est responsable de 50 à 90 % des écarts observés entre les animaux. Il reste donc une part importante de 10 à 50 % que l'on attribue à la génétique, c'est-à-dire qui est transmise par les gènes des parents à leur progéniture. Voyons comment.

L'organisme des bovins se compose de milliards de cellules. Le noyau de chacune de ces cellules compte 60 chro-

mosomes répartis en 30 paires. Chaque paire est constituée d'un chromosome venant du père et d'un chromosome venant de la mère. Les chromosomes sont le support des gènes; ils en contiennent des milliers. Les gènes sont des portions d'ADN qui dictent aux cellules comment se développer et qui permettent par le fait même l'expression des caractéristiques d'un individu (cornes, couleur, taille, musculature, etc.). L'ADN est une succession de quatre éléments de base – les nucléotides, symbolisés par les lettres A, C, G et T – qui forment un code précis et qui se présentent sous la forme d'une double hélice enroulée (voir illustration). Le code génétique d'un bovin compte environ trois milliards de nucléotides.

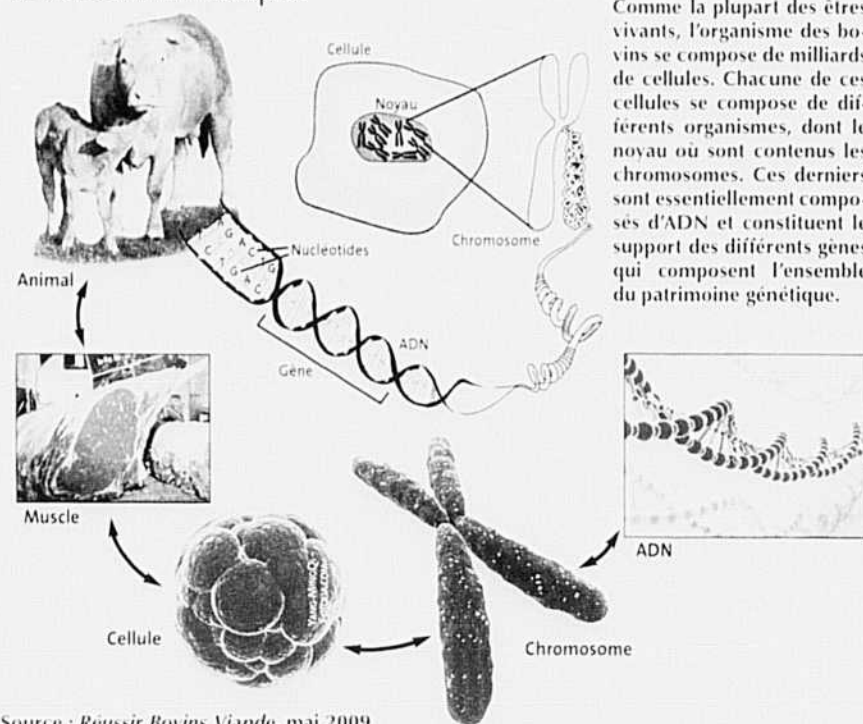
Il est fascinant de constater que 99,8 % de cet ADN est identique chez les vaches et les taureaux d'une même race. Les différences génétiques entre les bovins sont donc causées par une variation de seulement 0,2 % de leur ADN, ce qui correspond à six millions de nucléotides sur les quelque trois milliards. Lorsque des mutations se produisent dans la séquence des nucléotides, des gènes s'en trouvent modifiés avec des conséquences possibles sur l'apparence, les performances ou la santé d'un individu.

Ces séquences d'ADN qui changent selon les individus et que nous pouvons identifier sont appelées « marqueurs génétiques ». Il existe plusieurs types de marqueur. Le plus utilisé est le SNP (Single Nucleotide Polymorphism, ou « snip »), qui consiste en une variation d'une seule paire de nucléotides dans une séquence d'ADN.

DU SNP À L'AMÉLIORATION GÉNÉTIQUE

Le fait de découvrir des variations (SNP) dans le code génétique des bovins n'est d'aucune utilité pour le producteur

Du visible à l'infiniment petit



Source : Reussir Bovins Viande, mai 2009

Le Limousin

Un choix
ÉVIDENT!

Les 2 ventes diffusées
en direct sur
www.liveauctions.tv

**ENCAN
SAINT-MARTIN**

16 février 2013

**ENCAN
STATION UNIQUE
LIMOUSIN**

13 avril 2013

59.85\$
par tête

de plus dans vos poches

Des taureaux Limousin ont été testés avec 9 autres races de boucherie à la station de taureaux Midland en Orégon USA dans un test de 70 jours selon les valeurs RFI (residual feed intake) du Grow Feed System. Les taureaux Limousin ont été de 0.67 livre plus efficaces en conversion alimentaire que la moyenne des 10 races.

L'efficacité de l'alimentation supérieure ajoute plus de rendement à votre profit dans votre entreprise; le résultat nous montre que le coût total de 500 livres de gain pour la moyenne des 10 races a été de 589.05\$; le résultat pour la race Limousin a été de 529.20\$; donc c'est 59.85\$ par tête de moins en coût alimentaire.

Ce qui veut dire la différence entre profit et perte pour la majorité des éleveurs de bovins.



Association des éleveurs
limousin
du Québec

INFO: Diane Joly secrétaire,
Tél. : 450 454-6456

www.limousinquebec.com

de bœufs... à moins de pouvoir associer ces variations à des écarts de performance pour des caractères précis.

C'est ce que les chercheurs ont réussi à faire. Prenons, par exemple, le persillage. En comparant l'ADN d'un grand nombre de bovins très persillés à celui de bovins qui le sont peu ou pas – en utilisant les ultrasons ou leurs ÉPD –, ils ont constaté que certaines différences dans les séquences de nucléotides entre les deux groupes pouvaient expliquer leurs écarts de persillage. Ces SNP deviennent alors des marqueurs génétiques pour le persillage. À partir de là, un simple échantillon de poil ou de sang pris sur un veau pourra déterminer s'il possède ces mutations favorables au caractère en question.

Mais attention : la plupart des caractères sont contrôlés par de nombreux gènes (il y en aurait plus de 200 uniquement pour le persillage) qui ne sont pas tous localisés précisément à l'aide de marqueurs. C'est la raison pour laquelle un taureau aux ÉPD supérieurs pour le persillage peut, en même temps, afficher une évaluation génomique inférieure pour ce même caractère. Autrement dit, il ne possède peut-être pas les marqueurs déjà connus, mais il peut posséder plusieurs gènes influents qui ne sont pas encore identifiés.

La participation des éleveurs aux différents programmes de performance demeurera donc très importante pour la collecte de données dans les années à venir, si l'on souhaite découvrir de nouveaux marqueurs et mesurer leur impact sur l'expression de nombreux caractères.

SUR QUOI SE FIER : LES ÉPD OU LA GÉNOMIQUE ?

Parce qu'ils englobent à la fois l'information généalogique d'un sujet, ses propres performances et celles de sa progéniture, les ÉPD tiennent compte de TOUS les gènes responsables de la variation génétique entre les individus pour un caractère donné. Nous savons, par exemple, qu'un ÉPD de + 20 lb au sevrage signifie 20 lb de plus chez les veaux d'un taureau grâce à son potentiel génétique supérieur, même si nous n'avons aucune idée du nombre et de la localisation des gènes responsables de cet écart. Cette estimation est donc entièrement basée sur des observations phénotypiques (pesées de veaux au sevrage).

À l'inverse, un test génomique nous permet de vérifier si un bovin possède CERTAINS marqueurs connus (SNP ou portion d'ADN) que nous savons associés à une performance supérieure pour un caractère comme le poids au sevrage. Étant donné que de nombreux gènes demeurent inconnus, les tests génomiques nous fournissent donc un bilan génétique PARTIEL.

Pour éviter la confusion pouvant découler de la publication simultanée d'ÉPD et d'index génomiques pour les mêmes caractères, les généticiens recommandent aux associations de races d'intégrer ces derniers à leurs ÉPD respectifs dans le but d'en améliorer la fiabilité. C'est ce que fait déjà l'association Angus américaine depuis l'an dernier. Cette race a d'ailleurs une bonne longueur d'avance sur les autres, du fait qu'elle a servi de population de référence pour la majeure partie de la recherche génomique effectuée jusqu'à maintenant dans le bovin de boucherie.

Étant donné que les tests actuels développés à partir de la race Angus et misant sur une puce de 50 000 marqueurs (SNP) ne sont pas fiables pour prédire le mérite génétique lorsqu'ils sont utilisés dans les autres populations, les races Hereford, Limousin et Simmental ont récemment entrepris leurs propres programmes de recherche génomique afin de découvrir des marqueurs qui leur sont

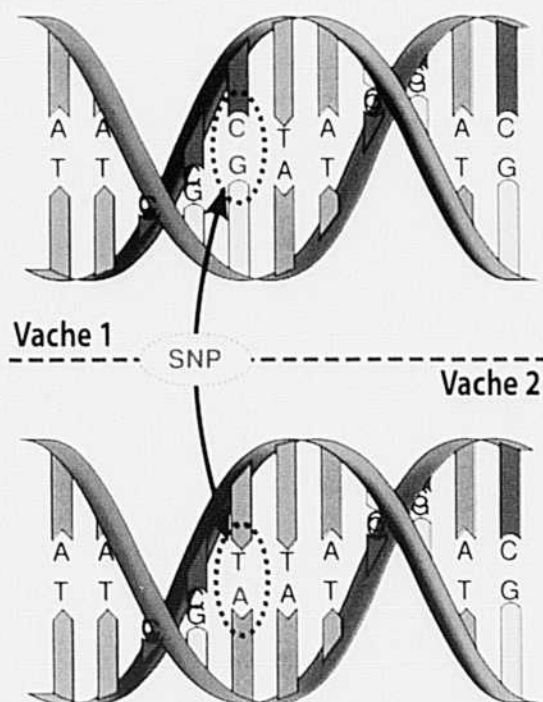
spécifiques. Nous estimons que des tests commerciaux devraient être disponibles dans ces races dans un horizon de deux à trois ans.

À terme, l'idéal serait cependant que les races partagent leurs banques de données de façon à mettre au point un test génomique à très haute densité (700 000 SNP) qui pourrait fonctionner dans toutes les races ainsi que chez les bovins croisés.

UN AVENIR PROMETTEUR

La génomique permettra bientôt d'accélérer le progrès génétique en dévoilant plus tôt le potentiel d'un jeune sujet. Grâce à elle, la précision des ÉPD pour la croissance d'un taureau de 10 mois pourra, par exemple, se comparer à celle d'un taureau de 2 ans non génotypé ayant une dizaine de veaux contrôlés. Encore plus intéressant, cette technologie rendra également possible la mise au point d'ÉPD relatifs à des caractères difficiles à mesurer comme l'efficacité alimentaire, la tendreté de la viande, la qualité des pis, le tempérament ou à des caractères dont l'héritabilité est faible comme la fertilité et la résistance aux maladies (par exemple : pneumonie).

Bref, les éleveurs devraient se réjouir de l'arrivée de la génomique, malgré qu'elle paraisse encore abstraite et futuriste, car elle contribuera à leur simplifier la vie.



Le SNP (« snip ») est un type de marqueur génétique qui consiste en une variation d'une seule paire de lettres (ou nucléotides) dans une séquence d'ADN. Cette mutation pourra causer une différence plus ou moins marquée dans l'apparence ou la performance de ces deux vaches.

L'indice de sélection économique

Une information payante!

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DES
PÊCHERIES ET DE L'ALIMENTATION
DU QUÉBEC (MAPAQ)
CENTRE DE DÉVELOPPEMENT
DU PORC DU QUÉBEC INC. (CDPQ)
BEEF IMPROVEMENT
OPPORTUNITIES (BIO)

Terminée, l'époque où il fallait jongler avec plusieurs caractères à prioriser quand vient le temps de faire la sélection d'un taureau! Nous pourrions désormais faciliter grandement cet exercice pour le moins embêtant en utilisant un indice de sélection économique (ISÉ).

Pour les éleveurs qui sélectionnent leurs animaux reproducteurs en tenant compte de l'ensemble des caractères évalués, le choix est souvent difficile car le nombre de caractères disponibles pour la sélection génétique va en augmentant.

Pour s'y retrouver et effectuer un travail de sélection multicaractère efficace, les éleveurs ont besoin d'indices de sélection. Un indice de sélection

combine les valeurs génétiques des différents caractères à prendre en considération pour obtenir une seule valeur de référence. Cette valeur les aide à présélectionner un groupe d'animaux reproducteurs qui se démarquent du lot afin d'effectuer un progrès génétique constant en fonction de plusieurs caractères à la fois. L'indice de profit à vie (IPV), utilisé depuis plus de 20 ans en production laitière, en constitue un bon exemple.

L'ISÉ, UN OUTIL BIENTÔT DISPONIBLE AU PATBQ

Depuis 1998, Beef Improvement Opportunities (BIO) offre aux éleveurs ontariens des indices de sélection économique, dont l'indice BIOS. Cet indice permet de prédire le potentiel génétique de la progéniture d'un taureau par rapport à plusieurs critères d'importance économique.

Avec l'aide de représentants de l'industrie, le MAPAQ, le CDPQ et BIO ont validé un indice de sélection en fonction des particularités de l'éco-

nomie et de la mise en marché des bovins de boucherie au Québec pour s'assurer qu'il est adapté au contexte québécois. Cet indice (ISÉ) sera disponible au PATBQ (Programme d'analyse des troupeaux de boucherie du Québec) au début de 2013 pour les taureaux ayant des valeurs génétiques en fonction de tous les caractères nécessaires au calcul de l'indice. Il permettra d'identifier les meilleurs taureaux à utiliser pour la production de descendants présentant des carcasses de poids moyen de 775 à 900 livres, avec un bon rendement en viande maigre (classée AA).

DÉFINITION

Pour produire une valeur d'ISÉ pour un taureau, il est nécessaire d'obtenir des valeurs génétiques ABC (sigle qui vient de l'expression anglaise « across-breed comparison » et qui signifie comparaison interraciales) pour les caractères qui composent l'indice, soit le poids de naissance, le poids au sevrage, le poids postsevrage, l'épaisseur de gras, la sur-



FERME SAGE
LAQ STE-MARIE, QC 819 467-2979 www.fermesage.ca

Pour des taureaux Angus rouge à tous les ans, il n'y a que FERME SAGE.

Voir des jeunes au centre d'élevage de Vinoy pour la vente de mars 2013.

162534

face d'œil de longe, le persillage et la circonférence scrotale. Ces données doivent provenir du taureau ou de plusieurs de ses descendants. L'évaluation de ce ou ces taureaux doit avoir été effectuée dans le cadre du programme d'évaluation génétique avec le respect de ses normes. L'ISÉ permet de comparer les taureaux des différentes races.

L'IMPORTANCE ACCORDÉE À CHAQUE CARACTÈRE

Pour calculer l'ISÉ, chaque caractère se voit accorder une importance relative considérant une population moyenne de taureaux de toutes les races. Par exemple, les deux caractères les plus importants sont le gain en post-sevrage, qui constitue 32 % de l'indice, et la surface de l'œil de longe, 28 %. Pour leur part, le poids à la naissance (14 %), le persillage (10 %), le gain naissance-sevrage (9 %), la circonférence scrotale (3 %), le gras dorsal (2 %) et l'aptitude laitière (2 %) pèsent moins lourd dans la balance.

POTENTIEL GÉNÉTIQUE

Un ÉPD/ABC constitue un meilleur indicateur du potentiel génétique d'un animal pour un caractère spécifique qu'une donnée brute (par exemple, le gain moyen quotidien) ou un indice composé de données brutes (p. ex. : indice gain naissance-sevrage). L'ISÉ, qui est composé d'ÉPD/ABC, est quant à lui le meilleur outil pour évaluer le potentiel génétique global d'un taureau selon un modèle économique.

Il ne faut toutefois pas oublier d'inclure d'autres paramètres pour choisir des animaux reproducteurs, telles la conformation ou la complémentarité entre les races. Même si un taureau détient un très bon ISÉ, il faut s'assurer qu'il puisse servir à la reproduction. Aussi, il faut voir que l'ISÉ constitue une valeur de référence qui permet de faire un premier tri entre les taureaux ayant un potentiel génétique supérieur et ceux dont le potentiel est inférieur.

Cet outil simple et très prometteur permet de gérer plusieurs caractères à la fois. À l'achat de votre prochain taureau, demandez à connaître son ISÉ. Cela pourrait s'avérer payant pour vous!

La semence sexée

Y avez-vous pensé?

PIERRE DESRANLEAU, T.P.

Division des bovins de boucherie, CIAQ

Pour des raisons pratiques et économiques évidentes, les éleveurs ont depuis toujours souhaité pouvoir choisir le sexe des veaux à naître. Bien que ce rêve soit devenu réalité en 2006, ce sont les producteurs laitiers qui en ont profité jusqu'à maintenant.

Considérant le nombre limité de femelles de remplacement disponibles sur le marché et les prix payés pour les obtenir – on parle ici de 2 000 \$ pour une taure croisée gestante –, parions que la semence sexée fera bientôt partie du plan de match d'un nombre grandissant d'éleveurs de bœufs.

MÂLE OU FEMELLE, C'EST LE TAUREAU QUI DÉCIDE

Petit rappel génétique. Les bovins possèdent 60 chromosomes répartis en 30 paires. Pour chacune de ces paires, un exemplaire provient du père et l'autre, de la mère. Une seule paire est différente : les chromosomes sexuels. Ainsi, la vache possède deux chromosomes sexuels identiques appelés chromosomes « X », alors que le taureau possède un chromosome « X » et un chromosome « Y » qui est plus petit. Lors de l'accouplement, chaque parent transmet la moitié de son patrimoine génétique. L'ovule contient à coup sûr un chromosome « X », alors que chaque spermatozoïde contient soit un « X », soit un « Y ». Si le spermatozoïde qui féconde l'ovule porte un « X », le futur veau possédera un total de deux « X » et sera une génisse. S'il est plutôt porteur d'un « Y », l'embryon aura alors un chromosome « X » et un « Y » et sera un mâle. C'est donc le taureau qui détermine le sexe du veau.

À ce sujet, il est faux de prétendre que certains taureaux engendrent plus

de mâles ou de femelles puisqu'un éjaculat contient toujours à peu près 50 % de spermatozoïdes « X » (femelles) et 50 % de spermatozoïdes « Y » (mâles).

LA SÉPARATION DES « X » ET DES « Y » PAR CYTOMÉTRIE

Ce procédé est basé sur le fait que les spermatozoïdes femelles contiennent 3,8 % plus d'ADN que les spermatozoïdes mâles, qui sont plus petits. La méthode de cytométrie en flux consiste dans un premier temps à colorer l'ADN des spermatozoïdes pour les rendre fluorescents sans les tuer. On les transfère ensuite dans un appareil qui les fait passer individuellement (5 000 à la seconde) devant une source laser de façon à ce qu'ils émettent un niveau de fluorescence proportionnel à leur masse. Étant plus gros, les spermatozoïdes femelles émettent plus de lumière et peuvent ainsi être identifiés par ordinateur et dirigés dans un tube, alors que les mâles le sont dans un autre.

Parmi toutes les techniques de sexage connues, la cytométrie est de loin la plus efficace avec 90 % de précision. Par contre, le procédé est lent avec, en moyenne, huit doses produites à l'heure. Chacune de ces doses de semence sexée contient environ 2,2 millions de spermatozoïdes, une concentration de sept à dix fois moins élevée qu'avec la semence conventionnelle. Il faut cependant préciser que la semence contenue dans une paillette sexée est de très haute qualité, car la majorité des spermatozoïdes morts, anormaux, moribonds ou qui n'ont pu être lus par l'ordinateur à cause de leur positionnement inapproprié lors de leur passage devant le laser sont automatiquement rejetés. C'est ce qui explique que seulement 30 % d'un éjaculat utilisé pour le sexage est retenu, alors que 70 % du sperme est perdu.

ANGUS - Le Choix Commercial

Adhérez au programme!

Commandez vos boucles Angus – ATQ
1-866-270-4319

Utilisez les étiquettes ANGUS d'ATQ sur tous vos veaux possédant 50% ou + de génétique Angus.



Pour information:
Wayne Gallup, représentant commercial de l'AAC (Québec & Maritimes)
819-826-3026
waynegallup@netrevolution.com



Ventes de Taureaux ANGUS

Ferme Sage - internet seulement www.LiveAuctions.tv	27 janvier au 1 février 2013
St-Martin	16 février 2013
Ferme Louber	2 mars 2013
Vente Synergie	9 mars 2013
Vinoy	16 mars 2013



Association Angus du Québec
Cynthia Jackson, *service aux membres*
536 Curés Allard, Murdochville, QC G0E 1W0
Tél.: 418-784-2311 ~ Courriel: doublejranch@sympatico.ca
www.quebecangus.ca ~ quebecangus@live.ca

Vente de Veaux ANGUS

7 février 2013	Sawyerville
8 février 2013	Saint-Isidore

Pour inscrire vos veaux:
Sawyerville (Encans Sawyerville inc) 819-849-3606
Saint-Isidore (Réseau Encans Québec) 418-882-6341

Show Junior Inter-race

5-7 juillet 2013
www.quebecangus.ca



Association canadienne Angus
142, 6715 – 8th street N.E.
Calgary, AB T2E 7H7
Tél.: 403-571-3580 ~ Fax: 403-571-3599
1-888-571-3580 ~ www.cdnangus.ca

Assemblée Annuelle de
l'Association Angus du Québec
24 février 2013

Hôtel Le Dauphin (Drummondville)

DES AVANTAGES CERTAINS...

L'attrait principal de la semence sexée réside, bien entendu, dans la probabilité élevée d'obtenir un veau du sexe désiré : 90 % contre 50 % pour la semence congelée conventionnelle ou la saillie naturelle. Cet avantage permet à l'éleveur d'exercer un bien meilleur contrôle sur la gestion de son troupeau. Il devient, par exemple, possible d'utiliser de la semence sexée femelle chez 25 % des vaches du troupeau pour assurer le remplacement et d'inséminer le reste du cheptel avec de la semence sexée mâle de race terminale de façon à maximiser la valeur des veaux sur le marché.

Autre possibilité : utiliser la semence sexée femelle chez la majorité des taures du troupeau de façon à combler les besoins en remplacement tout en limitant au minimum les dystocies. Les statistiques montrent en effet que par rapport aux mâles, les génisses pèsent en moyenne de 5 à 10 lb de moins à la naissance, ont une gestation souvent plus courte et provoquent deux fois moins de problèmes de vélage.

Enfin, les éleveurs désirant se spécialiser dans la production de taures d'élevage pour profiter de la demande actuelle qui excède l'offre pourront difficilement ignorer le levier que représente la semence sexée pour augmenter rapidement le nombre de femelles mises en marché. À l'inverse, les éleveurs de pur-sang misant sur la vente de taureaux de reproduction trouveront avantageux d'avoir à leur disposition de la semence sexée mâle dans leur race respective.

... ET CERTAINS INCONVÉNIENTS

Le sexage de la semence est un procédé qui cause un certain stress au sperme, diminuant en conséquence son pouvoir fécondant. Les éleveurs qui utilisent ce produit doivent donc s'attendre à des taux de conception de 10 à 20 % inférieurs à ceux qu'ils obtiennent avec la semence congelée non sexée. Particularité intéressante : contrairement aux bovins laitiers, où l'usage de la semence sexée est réservé aux taures en raison de taux de conception médiocres chez les vaches adultes en lactation, les vaches de boucherie en bonne condition semblent concevoir aussi bien que les taures. C'est donc votre habileté avec l'insémination artifi-

cielle (IA) conventionnelle qui déterminera si ce produit est pour vous. Ainsi, si vous avez l'habitude d'obtenir de bons taux de réussite, cette baisse de fertilité attendue demeure un compromis fort acceptable. Par contre, si vos résultats sont régulièrement inférieurs à 60 %, il serait plus sage de chercher d'abord à améliorer cette statistique avant de songer à intégrer la semence sexée à votre programme d'élevage.

La fertilité réduite associée à la semence sexée fait aussi en sorte qu'il n'est pas recommandé de l'utiliser pour la production d'embryons ou dans le cadre d'un programme de synchronisation, à moins qu'il s'agisse d'un protocole avec détection de chaleurs.

Autre contrainte, le choix limité de taureaux disponibles dans cette gamme de produits. Bien que la situation devrait s'améliorer dans les années à venir, quatre éléments nous empêchent de penser que la semence de tous les taureaux d'IA sera un jour offerte en version sexée.

Premièrement, ils doivent être logés à proximité des installations de sexage, ce qui crée un problème de logistique important, étant donné que nos taureaux sont hébergés à différents endroits en Amérique du Nord. Deuxièmement, la semence de certains taureaux ne supporte pas le stress du sexage. Troisièmement, la capacité de production très limitée des appareils de sexage incite les centres d'IA à ne pas retirer leurs taureaux les plus populaires de la production de semence conventionnelle pour éviter les ruptures de stock. Quatrièmement, une compagnie comme l'Alliance Semex, qui exporte ses produits génétiques partout dans le monde, doit se soumettre à différentes règles sanitaires. L'une d'elles stipule que les appareils de sexage utilisés pour les marchés européens ne doivent servir qu'à traiter la semence de taureaux n'ayant pas été vaccinés contre l'IBR, exigence qui disqualifie de nombreux taureaux de boucherie.

Enfin, côté budget, les coûts de production de la semence sexée sont importants. C'est pourquoi une surcharge de 20 \$ est généralement appliquée sur le prix des doses. Cette technologie étant encore relativement récente, il est à prévoir que des améliorations au procédé de sexage permettront à moyen terme d'en accroître l'efficacité et d'en réduire les coûts. Il demeure peu probable cependant que la fertilité de la semence sexée soit un jour comparable à celle de la semence conventionnelle.

Enfin, côté budget, les coûts de production de la semence sexée sont importants. C'est pourquoi une surcharge de 20 \$ est généralement appliquée sur le prix des doses. Cette technologie étant encore relativement récente, il est à prévoir que des améliorations au procédé de sexage permettront à moyen terme d'en accroître l'efficacité et d'en réduire les coûts. Il demeure peu probable cependant que la fertilité de la semence sexée soit un jour comparable à celle de la semence conventionnelle.



Aperçu des installations de L'Alliance Boviteq, à Saint-Hyacinthe, où se fait le sexage de la semence.

Ferme Dalmas

la performance avant tout



Cyril et René St-Pierre peuvent compter sur le PATBQ amélioré et leur conseiller Bovi-Expert pour prendre des décisions éclairées. Sur la photo : les deux frères en compagnie de leur conseiller, Bernard Plante.

JULIE MERCIER

Journaliste (texte et photos)

SAINT-AUGUSTIN — Cyril et René St-Pierre ne laissent rien au hasard. Éleveurs de bovins de boucherie, les deux frères conjuguent efficacité et innovation pour maximiser la productivité de leur entreprise, la Ferme Dalmas.

L'aventure de la famille St-Pierre dans l'élevage bovin démarre dans les années 1960 lorsque les vaches de boucherie remplacent les laitières sur la ferme de Saint-Augustin, au Lac-Saint-Jean. Charles-Henri se lance avec des animaux de race Simmental pur sang. Il devient du même coup l'un des quatre premiers éleveurs d'animaux de boucherie de la région. Dans les années 1980, son troupeau atteint 120 vaches, une taille plus que respectable à l'époque.

En 1999, Cyril et René, ses deux fils, se joignent à l'entreprise, qui compte alors 75 vaches. Depuis leur arrivée, la croissance de la ferme suit une belle courbe ascendante. Aujourd'hui, le troupeau « Dalmas » se compose de près de 200 têtes, soit 25 vaches de race Simmental, 15 vaches charolaises et 130 vaches (F1) Simmental x Angus. Ces dernières sont croisées avec un taureau charolais pour produire des veaux d'embouche semi-finis au poids de 750 lb. Ceux-ci sont actuellement mis en marché dans le réseau Viandes sélectionnées des Cantons (VSC).

Les frères St-Pierre apprécient également le croisement Simmental x Angus pour leurs femelles de remplacement. « La vigueur hybride, ce n'est pas juste un terme théorique. Nous le voyons aussi dans le champ. Les veaux performant au niveau du gain et ils sont

moins fragiles aux maladies », témoigne René. Les deux associés commercialisent aussi des femelles de remplacement (F1).

Pour leur part, les vaches pures charolaises et simmentales permettent à la Ferme Dalmas de mettre en marché une douzaine de taureaux de reproduction des deux races. Cyril et René affectionnent le Charolais pour ses performances bouchères. « C'est une race avec laquelle nous avons toujours travaillé dans nos croisements, explique René. Pour produire de la viande, c'est encore une des meilleures. »

Quant à la Simmental, ils en apprécient le caractère complet. « C'est une vache bien maternelle et laitière, qui offre aussi une bonne performance sur le gain de poids. Nous la travaillons autant en race pure qu'en croisée », affirme Cyril.

À LA FINE POINTE

Les deux éleveurs en ont fait, du chemin, depuis que René vélait sa première vache, tout seul dans l'étable, à l'âge de 8 ans. Toutefois, deux constantes demeurent : l'excellence et le souci de la performance. Depuis l'implantation en 1978 de l'ancêtre du Programme d'amélioration des troupeaux de boucherie du Québec (PATBQ), soit le Programme d'évaluation génétique (PEG), la Ferme Dalmas y souscrit. Aujourd'hui, l'entreprise reste fidèle au PATBQ amélioré, bonifié des conseillers Bovi-Expert.

« Ça aide à voir les performances de nos veaux. Être performant, c'est important. On ne peut plus s'en passer », assure Cyril. « Nous n'avons pas le choix de savoir ce que nos animaux nous donnent. Nous travaillons avec les livres de gain, renchérit René. Nous sommes aussi capables d'obtenir les performances de nos vaches. Ça nous permet d'être plus pointus dans la gestion de troupeau, de nous fixer des standards pour être certains d'aller chercher le meilleur », poursuit celui qui s'occupe de la papérasse, tâche qu'il effectue depuis l'âge de 14 ans!

Les deux comparses peuvent aussi compter sur le soutien de leur conseiller Bovi-Expert, Bernard Plante. Ce dernier visite l'entreprise au besoin et s'assure du suivi des performances du troupeau de même que de la stratégie de vente des animaux.

Pour être certains d'avoir toutes les données nécessaires à la prise de décisions éclairées, les deux éleveurs mesurent le poids à la naissance des veaux, puis les pèsent à intervalles réguliers. « Chaque fois que nous les attrapons, nous les pesons », résume René.

Pour se faciliter la vie, ils ont investi dans la « Cadillac » des systèmes de contention, pièce d'équipement essentielle à tout éleveur de vache-veau. Le fameux dispositif se compose d'un corral portatif, muni d'une chute, qui s'adapte à la grosseur des animaux et qui intègre un mécanisme qui les empêche de reculer. « C'est comme si une vache l'avait pensé », illustre René.

Le nouvel outil a également simplifié les manipulations de leur soixantaine de veaux, corvée qui laissait les deux éleveurs passablement fatigués. « Aujourd'hui, nous attrapons toujours 60 veaux et c'est comme si nous n'avions pas travaillé », témoigne Cyril. « Quand



Toute l'année, les animaux sont gardés à l'extérieur.

tu brasses des veaux de 700 lb, il faut que ce soit sécuritaire », ajoute René.

Avec la disparition des stations d'épreuve, le PATBQ leur permet également de tester leurs propres taureaux à domicile. La ferme en héberge actuellement six (un Charolais, trois Simmental, un Hereford et un Angus), mais utilise tout de même l'insémination artificielle.

D'ailleurs, les deux frères ne lésinent pas sur les moyens pour améliorer la génétique de leur troupeau. En plus de l'insémination artificielle, ils utilisent la synchronisation des chaleurs pour maximiser la productivité de leurs bêtes. Encore là, le système de contention joue un rôle primordial. « Il faut être bien installés parce que nous devons attraper les vaches à cinq reprises. Rendues à la dernière fois, elles n'aiment pas ça », plaisante René.

Des caméras de surveillance reliées à Internet leur permettent de suivre les animaux de près. De la maison ou directement sur leur téléphone intelligent, les deux producteurs peuvent s'assurer que tout se passe bien à la ferme, particulièrement lors des vélages. « Tu sauves un seul veau et tu viens de payer le système de caméras », fait remarquer leur conseiller Bernard Plante.

Cyril et René ont également investi l'an passé dans une ration totale mélangée (RTM) pour l'alimentation des veaux d'embouche, un outil qui « permet de contrôler les rations et de savoir combien

coûte l'alimentation », explique Cyril. À la Ferme Dalmas, la ration des veaux se compose d'ensilage (18 % de protéines) et de 50 % de concentrés. Pour leur part, les vaches reçoivent une alimentation à base de foin demi-sec de légumineuses.

Chaque année, les deux associés produisent environ 3 200 balles rondes enrobées sur des terres louées. De leur côté, les quelque 400 acres (162 hectares) qu'ils possèdent sont réservés au pâturage. À cela s'ajoutent une bleuetière de 42 acres (17 ha) et 200 acres (81 ha) de boisés.

INSTALLATIONS

Peu importe la saison, les animaux sont gardés à l'extérieur dans de vastes enclos munis de brise-vent. Seule une petite étable est utilisée pour les vélages. Une fois bien secs, le veau et sa mère regagnent l'extérieur. De plus, les veaux peuvent se protéger du froid dans un abri à trois murs où ils sont alimentés à la dérochée. Les naissances sont concentrées sur trois périodes : mars et avril, septembre et octobre de même que décembre et janvier. Le sevrage se fait à 200 jours à un poids moyen de 637 lb. Les mâles enregistrent un gain moyen quotidien de 2,85 lb/jour et les femelles, de 2,71 lb/jour, bien au-dessus de la moyenne québécoise de 2,41 lb/jour. « Ça fait longtemps que nous élevons du bœuf. Nous nous sommes monté un bon troupeau. La génétique est là », constate humblement René.

Ce dernier travaille à l'extérieur comme gestionnaire d'une cannebergère. Il seconde son frère Cyril, qui œuvre à temps plein sur la ferme, pour les plus gros chantiers comme la castration et l'écornage. « Les décisions se prennent toujours à deux », précise toutefois Cyril.

À 70 ans passés, leur père est toujours actif. « Papa nous donne encore un bon coup de main. Il travaille tout le temps. C'est ce qui le tient en santé », affirme Cyril.

Côté projet, le duo souhaite augmenter la taille de son cheptel. Ainsi, l'an prochain, une cinquantaine de génisses devraient s'ajouter au troupeau. Les deux associés souhaitent mettre l'accent sur la production de femelles de remplacement Simmental x Angus de même que Hereford x Angus, issues de femelles Angus, et ce, pour des vélages en 2014.

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES ANNUELLES 2013 DES SYNDICATS DE PRODUCTEURS DE BOVINS DU QUÉBEC

ABITIBI-TÉMISCAMINGUE
Date : le vendredi 15 février
Heure : 10 h
Hôtel-Motel Alpin
Rouyn-Noranda

BAS-SAINT-LAURENT
Date : le mercredi 27 février
Heure : 10 h
Hôtel Rimouski - Centre des congrès
Rimouski

BEAUCE
Date : le jeudi 14 février
Heure : 19 h 30
Hôtel Le Journal
Saint-Joseph-de-Beauce

CENTRE-DU-QUÉBEC
Date : le mercredi 20 février
Heure : 19 h 30
Hôtel-Motel Le 4 saisons
Notre-Dame-du-Bon-Conseil

CÔTE-DU-SUD
Date : le mercredi 27 février
Heure : 19 h 30
ITA La Pocatière
La Pocatière

ESTRIE
Date : le mercredi 20 février
Heure : 9 h 30
Hôtellerie Le Boulevard
Sherbrooke

GASPÉSIE
Date : le mardi 26 février
Heure : 9 h 30
Centre communautaire
Adrien-Gauvreau
New Richmond

LANAUDIÈRE
Date : le vendredi 22 février
Heure : 9 h 30
Château Joliette
Joliette

MAURICIE
Date : le lundi 11 février
Heure : 9 h 30
Auberge Gouverneur
Shawinigan

OUTAOUAIS-LAURENTIDES
Date : le mardi 12 février
Heure : 9 h 30
Hôtel Clarion
Gatineau

QUÉBEC
Date : le jeudi 14 février
Heure : 9 h 30
Hôtel L'Oiselière
Lévis

SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN
Date : le mardi 19 février
Heure : 9 h 30
Hôtel Universel Alma
Alma

SAINT-HYACINTHE
Date : le mardi 26 février
Heure : 9 h 30
Domaine de l'Érable
Saint-Hyacinthe

SAINT-JEAN-VALLEYFIELD
Date : le lundi 25 février
Heure : 10 h
Centre municipal de
Saint-Louis-de-Gonzague
Saint-Louis-de-Gonzague

**FÉDÉRATION DES
PRODUCTEURS DE BOVINS**
Dates : les mercredi 3 et
jeudi 4 avril
Hôtel Clarion
Sainte-Foy

ASSEMBLÉES D'INFORMATION EN ANGLAIS

Les syndicats suivants tiendront des assemblées d'information en anglais. Tous les producteurs anglophones des autres régions situées à proximité qui seraient intéressés à y participer sont les bienvenus

ESTRIE
Date : le lundi 18 février
Heure : 13 h
Hôtellerie Le Boulevard
Sherbrooke

OUTAOUAIS-LAURENTIDES
Date : le lundi 11 février
Heure : 19 h 30
Pine View Lodge
Bristol (Shawville)

SAINT-JEAN-VALLEYFIELD
Date : le mardi 12 février
Heure : 19 h 30
McDougall Hall
Ormstown

Pourquoi tant d'éleveurs aiment les Blondes d'Aquitaine ?

- Pour leur docilité
- Pour leur facilité de vêlage
- Pour leur rendement en viande
- Pour leur musculature
- Pour leur couleur
- Parce que cette race transmet ses caractères dominants en croisement
- Parce qu'elle rapporte plus d'argent à la vente.



L'ASSOCIATION  DU QUÉBEC
Maureen Landry, secrétaire trésorière
Association Blonde d'Aquitaine du Québec
1395 route 122, Bon-Conseil (Québec) J0C 1A0
Téléphone : 819 336-3966
Télécopieur : 819 336-2883
Courriel : blondaquitaineqc@hotmail.com
ou maureen.landry@cgocable.com
Site Internet :
<http://cf.goccities.com/blondaquitaineqc>



Les veaux naissent longilignes sans double musculature, le double muscle apparaît dès la 2^e semaine.

 CANADIAN
Blonde d'Aquitaine
ASSOCIATION
Canadian Blonde d'Aquitaine
c/o CLRC, 2417 Holly Lane, Ottawa,
Ontario K1V 0M7
Tél. : 613 731-7110 • Téléc. : 613 731-0704
Courriel : cbda@clrc.ca
www.canadianblondeassociation.ca

155870

Réduire les coûts

par les sous-produits

YOUNES CHOREFI, YVON COUTURE ET YASSIN NAJID, *Faculté de médecine vétérinaire de Saint-Hyacinthe*, DANY CINQ-MARS ET JULIE CHAPRON, *Département des sciences animales, Université Laval*, GUY LAQUERRE, *FPBQ*, et ALAIN FOURNIER, *MAPAQ*.

Grâce à l'aide financière du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) et du Fonds de recherche des producteurs de veaux de grain et à la collaboration de l'entreprise Délimax, des chercheurs de la Faculté de médecine vétérinaire (FMV) de Saint-Hyacinthe et de l'Université Laval ont conjointement mené une expérience de mai à octobre 2012. Les données préliminaires laissent entrevoir que l'utilisation des sous-produits

dans la production des veaux de grain pourrait permettre une réduction de 30 % des coûts d'alimentation.

Le projet s'est déroulé dans une ferme de Sainte-Hélène-de-Bagot, propriété de l'entreprise Délimax. Au départ, on y comptait 320 veaux holstein logés dans 32 enclos de 10 veaux chacun. Les fournisseurs des sous-produits étaient TRT-ETGO, de Bécancour, pour le tourteau de canola et Éthanol Green-Field, de Varennes, pour la drêche de distillerie sèche.

LE PROTOCOLE

Les veaux étaient alimentés quatre fois par jour. La quantité d'aliments consommés et les refus ont été pesés afin de compiler les paramètres zootecniques permettant d'évaluer le gain moyen quotidien (GMQ), l'ingestion de matière sèche et la conversion ali-

mentaire. Les résultats de performance de croissance ont été compilés jusqu'à ce que chaque veau atteigne un poids de 650 lb.

Une ration témoin (T1), composée du mélange maïs-grain, d'un supplément protéique standard et d'un minéral cubé, a été comparée aux trois rations expérimentales suivantes :

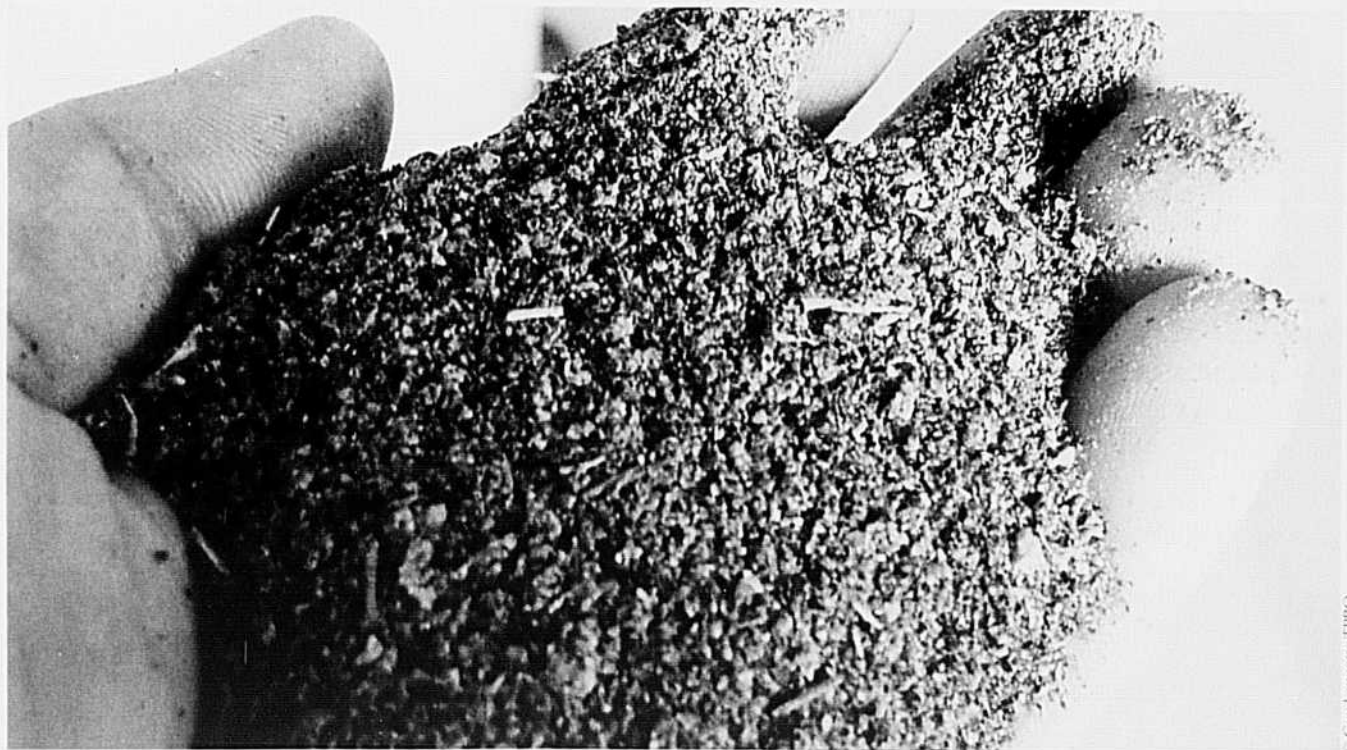
T2- orge roulée, tourteau de canola, drêche de distillerie et un minéral cubé;

T3- maïs-grain, tourteau de canola, drêche de distillerie et un minéral cubé;

T4- maïs-grain, supplément protéique, drêche de distillerie et un minéral cubé.

LES PERFORMANCES D'ÉLEVAGE

Les résultats présentés au tableau 1 démontrent un GMQ équivalent dans



Tourteau de canola servi aux veaux pendant le projet.

© Guy Laquerre/FPBQ

C'est le bon temps de passer à l'action. Vaccinez avec ScourGuard^{MC} dès maintenant!



Les anticorps se concentrent dans le colostrum surtout
2-5 semaines avant le vêlage. Faites le calcul...

Conformément aux directives de sa monographie, **ScourGuard 4KC** doit être administré durant une période qui coïncide avec la production d'anticorps maternels et leur concentration dans le colostrum des vaches, ce qui signifie que la vaccination stratégique par **ScourGuard 4KC**, le vaccin le plus vendu au Canada¹, aide à maximiser la qualité du colostrum et à protéger les veaux contre les principales causes de diarrhée néonatale.

Inscrivez-vous sur le site www.plp-bovin.ca pour en apprendre davantage sur les promotions.

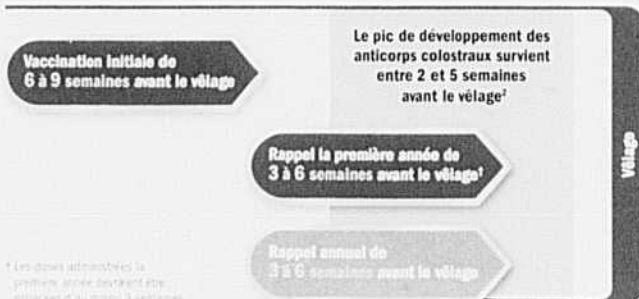
References: 1. Impact Vet 2012 ventes cumulatives, Août 2012
2. Morona D4, editor. Current Therapy in Theriogenology: Diagnosis, treatment, and prevention of reproductive diseases in animals. Philadelphia (PA): WB Saunders, 1980: 1143 pp.

Pfizer Santé animale

® Marque de commerce de Pfizer Products Inc., Pfizer Canada Inc., licence SCG 064



www.plp-bovin.ca



ScourGuard^{MC} 4KC

Du travail bien fait pour de meilleurs résultats.

TABLEAU 1. EFFET DES RATIONS EXPÉRIMENTALES SUR LE POIDS ET LE GAIN (LB), LA DURÉE D'ÉLEVAGE (JOURS), LE CLASSEMENT, LE POURCENTAGE DE VEUX QUI SONT CLASSÉS A ET QUI SONT CLASSÉS 1 OU 2 ET LA COULEUR.

Traitement	Nombre de veaux	Poids entrée (lb)	Poids sortie (lb)	Poids carcasse (lb)	Gain poids (lb)	Durée élevage	GMQ (lb/j)	A1	A2	A3	B1	B2	% A	% 1 et 2	Couleur
(T1) Maïs, supplément	77	229	639	368	410	131	3,16	13	60	3	0	1	99	96	46
(T2) Orge, tourteau et drêche	76	228	641	362	413	128	3,24	7	59	8	1	1	97	89	44
(T3) Maïs, tourteau et drêche	79	225	639	366	414	131	3,20	16	50	4	2	7	89	95	46
(T4) Maïs, supplément drêche	75	226	642	368	416	133	3,17	16	48	4	0	7	91	95	46

l'ensemble de l'élevage pour toutes les rations à l'étude. Les résultats de rendement et de classification des carcasses n'ont pas été significativement influencés par l'un ou l'autre des traitements.

Par contre, c'est la ration combinant l'orge, le tourteau de canola et la drêche de distillerie qui a permis un gain statistiquement plus élevé que les trois autres rations lors de la dernière pesée (voir figure).

La baisse du gain journalier observée entre les pesées 3 et 4 a été occa-

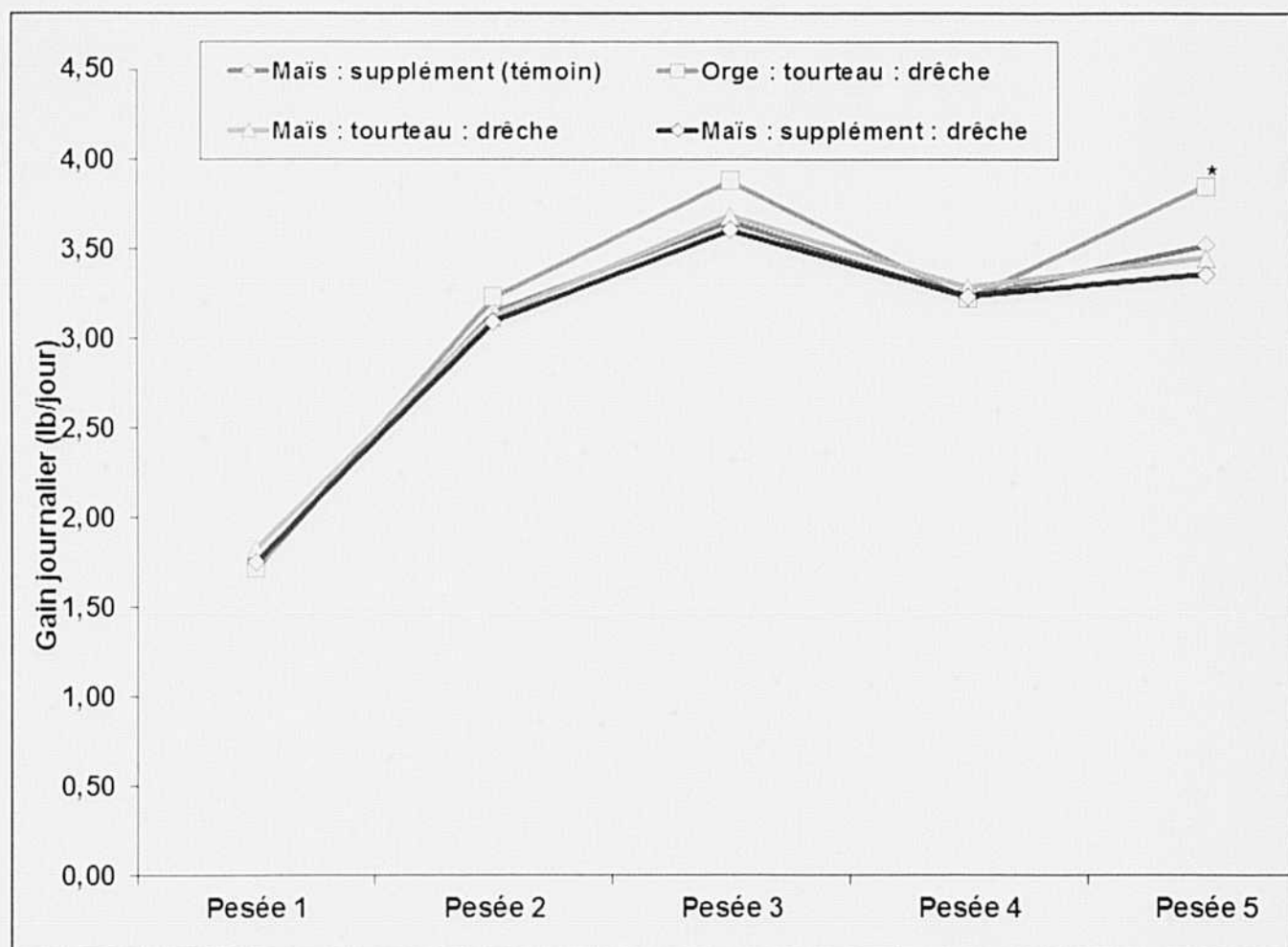
sionnée par la chaleur du mois d'août qui a entraîné une baisse de consommation.

Les résultats du projet laissent entrevoir la lumière au bout du tunnel pour les éleveurs de veaux de grain. Le prix astronomique du maïs et des suppléments protéiques compromet sérieusement la rentabilité de la production.

L'utilisation de sous-produits dans l'alimentation des veaux représente une économie de 60 à 70 \$ par ani-

mal, basée sur le coût des ingrédients au moment de l'expérience. Afin de vérifier la faisabilité et l'économie réelle de cette nouvelle orientation, la Fédération des producteurs de bovins du Québec (FPBQ) entame la validation sur le terrain de cette approche.

Un projet-pilote sera réalisé dans cinq ou six fermes du Québec au cours de l'année 2013 avec l'aide financière du MAPAQ pour s'assurer que les résultats de la recherche se transposent en situation réelle d'élevage.



LA SANTÉ DES VEAUX

L'expérience comprenait aussi un volet santé. Les paramètres sanguins d'un groupe de veaux ont été prélevés et analysés en temps réel à l'aide d'un appareil portatif. De plus, un appareil

pouvant enregistrer le pH ruminal a été inséré dans le rumen d'un veau par parc. Ces bolus permettaient de mesurer le pH ruminal toutes les cinq minutes en période de finition. En jumelant les données du pH du rumen et les

paramètres sanguins, nous avons pu valider le niveau d'acidose des veaux.

L'acidose vient d'un dérèglement de la fermentation ruminale caractérisé par la baisse du pH de son contenu en dessous de 5,5-5,6. Une telle baisse du pH résulte de la dégradation des glucides alimentaires, en particulier ceux qui sont contenus dans les grains comme le maïs et l'orge. Ces grains sont riches en glucides fermentescibles dont la digestion rapide par les bactéries du rumen produit une modification de la production des acides gras volatils et un accroissement de l'acide lactique à mesure que le pH baisse. En plus d'affecter la santé des veaux, l'acidose réduit considérablement leur consommation et leur performance. L'objectif des chercheurs de la FMV est de développer une méthode d'analyse qui pourra être utilisée directement à la ferme pour identifier les causes associées à une faible performance d'un lot de veaux de grain.

Les résultats préliminaires démontrent qu'il y avait moins de lectures à moins de 5,4 de pH du rumen pour la ration contenant de l'orge par rapport aux trois autres rations. Ces mesures suggèrent qu'il y avait moins d'acidose ruminale pour ce traitement, ce qui pourrait expliquer en partie les bons résultats de cette ration, particulièrement en période de finition, qui était pourtant légèrement moins énergétique que les autres traitements.

LA SUITE

La deuxième phase du projet débutera prochainement. Pour sa réalisation, 32 veaux du projet alimentation ont été sélectionnés au hasard et, lors de l'abattage, une partie de la longe a été prélevée pour analyses. L'équipe du D^r Claude Gariépy, du Centre de recherche et de développement sur les aliments de Saint-Hyacinthe, et Alex O'Bomsawin-Descôteaux, étudiant à la maîtrise, sous la supervision du D^r Dany Cinq-Mars, de l'Université Laval, vérifieront si les traitements alimentaires ont affecté la qualité et la saveur de la viande des veaux. Des tests de dégustation seront également effectués sur les mêmes longes pour s'assurer que l'alimentation des veaux n'a pas eu d'effet négatif sur la saveur des viandes.



Aperçu de l'organisation des divers traitements. Les groupes de veaux étaient séparés par une cloison.

Salers...La race équilibrée

Utilisez-le dans votre troupeau aujourd'hui... et voyez les résultats demain!

L'Association Salers du Québec vous invite à sa première vente annuelle de taureaux Salers.



Portes ouvertes et vente privée...

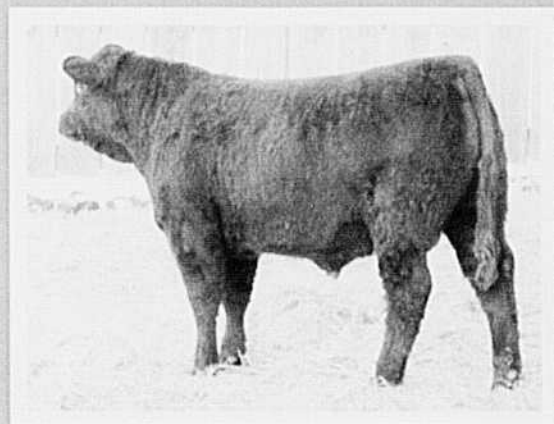
Le 16 mars 2013 chez

Ferme Michael Morin

Pine Grove Salers

41, chemin des Domaines

Saint-Felix-de-Kingsey J0B 2T0



Président Gerald McGee 819 826-2918 Secrétaire Kacie Mason 819 674-3907



Consignateurs :

DJB Salers
819 826-5736
Pine Grove Salers
819 470-8844
TCJ Salers
819 665-5581
Winddancer Farms
819 848-2659
Marlas Salers
819 848-2932

Pour plus d'information,
cliquez sur notre page
Facebook ou visitez notre site
Internet: salersquebec.com

Veau d'embouche L'heure de la relance sonne!

GAËTANE FOURNIER

Responsable mise en marché

Après avoir connu un recul majeur de la production de veaux d'embouche au Québec au cours des cinq dernières années, le secteur est mûr pour une relance. Le plan stratégique actuellement en développement par le comité de mise en marché, à la Fédération, permettra-t-il de rassembler les forces nécessaires à cette relance et ainsi renverser la tendance des dernières années? C'est à nous d'y voir.

Depuis 2006, le Québec a perdu plus de 1 300 fermes (- 28 %) vache-

veau, et le cheptel a été réduit de plus de 56 000 vaches (- 19 %). C'est ce que démontrent les données de La Financière agricole du Québec (tableaux 1 et 2), basées sur les adhérents au programme d'assurance stabilisation veaux d'embouche. La décroissance du nombre de fermes est beaucoup plus marquée dans le secteur vache-veau que pour l'ensemble des fermes du Québec (- 4 % pour cette période), selon Statistique Canada.

Le tableau 1 démontre aussi que la taille moyenne des entreprises vache-veau a crû légèrement pendant la période, passant de 49 à 56 vaches en

moyenne par entreprise. Avec le tableau 2, on constate que les régions ont été diversement touchées par la baisse de production, celles du centre ayant été affectées plus que les régions périphériques. Deux exceptions toutefois à cette baisse généralisée : les régions du Saguenay-Lac-Saint-Jean-Côte-Nord et de la Mauricie qui ont connu durant cette période une hausse de leur cheptel (+ 7 % et + 8 % respectivement) et de la taille moyenne de leurs troupeaux (14 et 19 vaches respectivement).

L'ORIGINE DU PHÉNOMÈNE

Plusieurs causes peuvent être à l'ori-

La race

HEREFORD

Maternelle, économique, facile à manipuler, docile...
et l'ultime croisement pour le marché d'aujourd'hui

Courez la chance de gagner
4 bons d'achat de 500 \$ pour 2014
500 \$ en achetant une femelle Hereford
500 \$ en achetant un mâle Hereford
Total : 2 femelles et 2 mâles

NOS 2 GAGNANTS 2011
Paul Mastine 1 000 \$
Erwin Mohr de Quyon 1 000 \$

 **QUÉBEC
HEREFORDS
ASSOCIATION**

PRÉSIDENT : Julien Lessard
1071 Chemin Ély
Melbourne (Qc) J0B 2B0
Tél. : 819 826-5271

SECRÉTAIRE : André Beaumont
162, rue Des Érables
Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier
(Québec) G0A 3M0
Tél. : 418 875-2343
Fax : 418 845-6163

www.herefordquebec.ca

162512



TABEAU 1

ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION DU SECTEUR VACHE-VEAU, 2006-2012, TOUT LE QUÉBEC							
	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Nbre d'entreprises	4 932	4 874	4 780	4 450	3 834	3 533	3 400*
Nbre de vaches	241 138	242 980	241 643	228 391	213 506	196 241	185 000*
Nbre de vaches par entreprise	48,9	49,9	50,6	50,9	55,6	56	54,4*

Source : FADO * Estimation FADO

gine du phénomène : rentabilité à la baisse, nécessité accrue d'occuper un emploi à l'extérieur de l'entreprise, difficulté d'intéresser la relève, vieillissement des productrices et producteurs, difficulté d'accès au crédit, etc. Pourtant, la production de veaux d'embouche est d'une importance capitale pour les régions du Québec.

En plus des emplois et de l'activité économique qu'elle génère, elle occupe et entretient une partie importante du territoire agricole et des paysages ruraux. Selon des statistiques publiées dans le Profil bioalimentaire Québec 2011, chaque ferme vache-veau cultive 77 hectares de foin et pâturage et 37 hectares de céréales. Malheureusement, la disparition de fermes bovines se traduit trop souvent par une remise en friche des terres ou leur acquisition par des investisseurs qui voient là une valeur refuge propice à la spéculation.

INSUFFLER UN VENT DE DYNAMISME

Le comité de mise en marché des veaux d'embouche fera connaître en

2013 son plan stratégique de développement du secteur. L'occasion sera toute désignée pour mobiliser l'ensemble de nos ressources, publiques et privées, pour opérer une véritable relance de la production de veaux d'embouche au Québec.

Devrions-nous nous donner comme cible de revenir à 250 000 vaches de boucherie? Et pourquoi pas 300 000? Cela reste à voir. Chose certaine, la présente situation préoccupe grandement les producteurs.

Nombre d'entre eux s'inquiètent du fait que la production dans leur région soit très près du point de rupture et soulignent qu'ils ont de plus en plus de difficulté à obtenir des services adéquats en ce qui concerne l'organisation du transport pour des volumes de veaux de plus en plus faibles, la fourniture d'intrants, une offre de services-conseils adaptée au secteur, etc.

Il est plus que temps d'insuffler un vent de dynamisme. Le plan stratégique du secteur sera dévoilé d'ici à quelques mois, et l'ensemble des acteurs de la filière bovine sera interpellé.

TABEAU 2

ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION DU SECTEUR VACHE-VEAU, 2006-2011, PAR RÉGION									
RÉGION ADMINISTRATIVE	2006			2011			Écart entre 2011 et 2006		
	Nbre fermes	Nbre vaches	Vaches/ferme	Nbre fermes	Nbre vaches	Vaches/ferme	Nbre fermes	Nbre vaches	Vaches/ferme
Centre-du-Québec	528	24 542	46	337	16 956	50	- 36 %	- 31 %	+ 4
Monterégie	564	20 704	37	369	14 946	41	- 35 %	- 28 %	+ 4
Lanaudière	138	5 469	40	97	4 402	45	- 30 %	- 20 %	+ 5
Capitale-Nationale	174	7 065	41	121	6 190	51	- 30 %	- 12 %	+ 10
Estrie	716	33 102	46	510	24 060	47	- 29 %	- 27 %	+ 1
Outaouais	625	32 023	51	448	25 180	56	- 28 %	- 21 %	+ 5
Chaudière-Appalaches	932	42 124	45	678	36 471	54	- 27 %	- 13 %	+ 9
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	103	4 455	43	76	3 668	48	- 26 %	- 18 %	+ 5
Abitibi-Témiscamingue, Nord-du-Québec	312	29 273	94	231	24 772	107	- 26 %	- 15 %	+ 13
Mauricie	128	5 480	43	96	5 924	62	- 25 %	+ 8 %	+ 19
Montréal-Laval-Laurentides	189	7 480	40	146	6 086	42	- 23 %	- 19 %	+ 2
Bas-Saint-Laurent	348	19 326	56	274	16 787	61	- 21 %	- 13 %	+ 5
Saguenay-Lac-Saint-Jean-Côte-Nord	175	10 095	58	150	10 799	72	- 14 %	+ 7 %	+ 14
Total Québec	4 932	241 138	49	3 533	196 241	56	- 28 %	- 19 %	+ 7

Source : FADO

BÉNÉFICIEZ DE L'AVANTAGE

Gain de poids élevé
Forte MUSCULATURE
Femelles de remplacement de choix
GRANDE APTITUDE LAITIÈRE
et plus encore!

Profitez des ventes 2013
pour vous procurer votre
prochain taureau
Simmental!

STATION GÉNÉTIQUE DE LA BEUCE

Samedi 16 février 2013 - 11 h 30 - Saint-Martin (Québec)

100 taureaux Simmental, Angus, Charolais, Limousin et Shortorn

Information : Jean-Denis Morin

418 382-5678 • www.agrireseau.qc.ca

VENTE DE TAUREAUX SYNERGIE

Samedi 9 mars 2013 - 13 h

Sainte-Sophie-de-Lévard (Québec)

55 taureaux Simmental, Angus, Charolais

Information :

Philippe Bellavance 819 288-5005

Sébastien Bélanger 418 851-5690

Marc Boisvert 819 395-5502

Catalogue en ligne à www.bbbgsimmental.com

VENTE DE TAUREAUX ANNUELLE DE LA FERME GAGNON ET SES INVITÉS

Samedi 16 mars - 13 h

Chénéville (Québec)

55 taureaux Simmental, Charolais, Angus rouge et noir

Information :

Francis Gagnon 514 975-3722

Yves Gagnon 514 952-6200

Catalogue en ligne à www.fermegagnoninc.com



VENTE DE LA STATION LIMOUSIN

13 avril 2013 - 13 h

Saint-Édouard-de-Napierville

40 taureaux Simmental, Charolais, Limousin

Information : Serge Déthier

450 454-6456

www.agrireseau.qc.ca

**Ces ventes seront toutes
retransmises sur**

www.LiveAuctions.TV



*La race Simmental,
conçue pour vous!*



**SIMMENTAL
QUÉBEC**

www.simmentalquebec.ca

info@simmentalquebec.ca

819 395-4453

Veau de lait du Québec!

Un menu coup de cœur

MARIE-ISABEL MARTINEAU

Agente de promotion et de développement Veau de lait du Québec

L'année 2013 débute en grand avec le Veau de lait du Québec, puisqu'une campagne publicitaire d'envergure verra le jour pour la fête de la Saint-Valentin. « Vous êtes à la recherche d'un menu spécial pour un repas en amoureux, en famille ou entre amis? Rien de plus simple, inspirez-vous avec le Veau de lait du Québec pour un plaisir gourmand exceptionnel! »

C'est sur le thème « Menu coup de cœur » que reposeront les diverses actions de notre campagne qui a pour objectif d'inciter le consommateur à apprêter le Veau de lait du Québec pour la fête des amoureux.

REJOINDRE LE CONSOMMATEUR LORS DE SES DÉPLACEMENTS QUOTIDIENS

En voiture

Les automobilistes pourront apercevoir la publicité « Menu coup de cœur » sur des panneaux d'affichage numérique Astral Media ciblés aux abords des autoroutes où l'achalandage est à son maximum, et ce, jusqu'au 17 février.

En métro

Une vaste campagne d'affichage de la publicité « Menu coup de cœur » dans les wagons répartie sur les quatre lignes du métro de Montréal sera également mise de l'avant jusqu'au 22 février. Nos visuels publicitaires rejoindront ainsi plus de 700 000 usagers par semaine.

En supermarché

Il y aura, bien entendu, une présence marquée des découpes de veau de lait dans le comptoir des viandes



Escalope de Veau de lait du Québec
« Alla Maria Pia »

Pour un menu coup de cœur en amoureux, en famille ou entre amis, inspirez-vous avec le :



veaudelait.com

des grandes chaînes d'alimentation. De plus, le consommateur trouvera, dans les kiosques à revues de tous les supermarchés, le magazine *Signé M* de Louis-François Marcotte où la thématique de la fête de la Saint-Valentin sera à la une.

Pour cette édition, le Veau de lait du Québec encartera son nouveau dépliant de recettes intitulé « Menu coup

de cœur » dans le magazine afin de bénéficier d'une plus grande visibilité au sein de la parution.

Finalement, le site www.veaudelait.com et sa page Facebook offriront des suggestions de recettes adaptées à la campagne publicitaire et mettront en lumière un menu de Saint-Valentin à concocter pour les amoureux de la viande de veau de lait!

C'EST AU SEVRAGE QU'ON VOIT LA DIFFÉRENCE... charolai\$\$\$



**C'EST LA PÉRIODE DES VENTES DE TAUREAUX!
LE MOMENT DE SE PROCURER D'EXCELLENTS TAUREAUX CHAROLAIS!!!**

**ST-MARTIN: 16 FÉVRIER
FERME LOUBER (BERNARD BÉGIN) STE-MARIE-DE-BEAUCE: 2 MARS
VENTE DE TAUREAUX SYNÉRGIE (JEAN-FRANÇOIS CARDIN) STE-SOPHIE-DE-LÉVRARD: 9 MARS
VENTE DE L'OUTAOUAIS: 16 MARS**



CANADIAN CHAROLAIS I+I
Proven - Young - Healthy - High - Low Cost of the Breed
www.charolais.com

Association Canadienne Charolais
Tél.: 403 250-9242
cca@charolais.com
www.charolais.com



Charolais
Québec

Association Charolais du Québec
Tél.: 450 799-2433
info@charolaisquebec.qc.ca
www.charolaisquebec.qc.ca

ÉLEVEURS CHAROLAIS

PEE VEE CHAROLAIS, Philippe Hardy
Mansonville, tél.: 450 243-0249

DUBUC CHAROLAIS, Gilbert Dubuc
Ste-Eulalie, tél.: 819 225-4298

FERME COUJO, François Couture,
NÔtre-Dame-du-Bon-Conseil.
tél.: 819 336-2511

FERME MRF CHAROLAIS, Marc Frost,
Kingsey-Falls, tél.: 819 839-1433

FERME PALERME ET FRÈRES,
Gatineau, tél.: 819 682-2723

Ranch Ostiguy, Pierre Ostiguy
St-Césaire, tél.: 450 469-4472

FERME RÉJEAN CHAMPAGNE,
St-Sylvestre, tél.: 418 596-2404

FERME JOHN CÔTÉ, Ste-Catherine-
de-Hatley, tél.: 819 843-6801

FERME H.M.P BAILLARGEON,
Martinville, tél.: 819 835-5761

ÉRIC MANNINGHAM,
Laurierville, tél.: 819 365-4895

FERME CLAUDE LEMAY,
St-Gérard-des-Laurentides,
tél.: 819 539-7616

FERME LOUBER, Bernard Bégin,
Ste-Marie-de-Beauce,
tél.: 418 387-7514

La gestion des enclos

Évaluation et amélioration

NATHALIE CÔTÉ, AGRONOME

Agente à l'environnement FPBQ

L'élevage en enclos d'hivernage est une solution efficace si on est en présence d'une conception adéquate et d'une bonne régie de production.

Un projet réalisé entre 2009 et 2011 a permis de dresser un portrait spécifique des pratiques de gestion des enclos d'hivernage et des bandes végétatives, d'une part, et de déterminer les meilleures pratiques à adopter à différents moments stratégiques afin de diminuer les risques d'écoulement vers les eaux de surface, d'autre part.

QU'EST-CE QUE L'ON A FAIT?

Pendant deux ans, 18 enclos répartis dans différentes régions du Québec ont été visités à plusieurs reprises afin de préciser les pratiques de gestion, sous le contrôle des producteurs, qui

diminuent le risque de ruissellement. La prise de données a particulièrement porté sur l'isolation hydraulique des sites, le type et la quantité de litière, la gestion du fumier, la rugosité de la bande végétative filtrante (BVF) et la mise en place d'andain filtrant ou de risberme pour diminuer le risque d'écoulement.

QU'EST-CE QUE L'ON A APPRIS?

Les résultats du projet « Évaluation et amélioration de la gestion agroenvironnementale des enclos d'hivernage et des bandes végétatives filtrantes » indiquent que, dans un seul cas, les écoulements ont atteint le cours d'eau, ce qui représente moins de 1 % des observations. De même, moins de 2 % des observations ont révélé que des écoulements ont atteint un fossé.

La très grande majorité de ces observations d'écoulements (79 %) ont parcouru une distance maximale de

30 m, ce qui concorde avec les résultats des recherches effectuées par l'Institut de recherche et de développement en agroenvironnement (IRDA) (1999-2004) et par Envir-Eau inc. (1999-2003). Dans seulement 15 % des observations, les écoulements ont parcouru une distance supérieure à 60 m dans la BVF.

Nous avons observé une nette amélioration dans la gestion des enclos et des bandes végétatives filtrantes entre la première et la deuxième année du projet. Cette amélioration découle principalement des recommandations et des suivis réalisés par les agronomes.

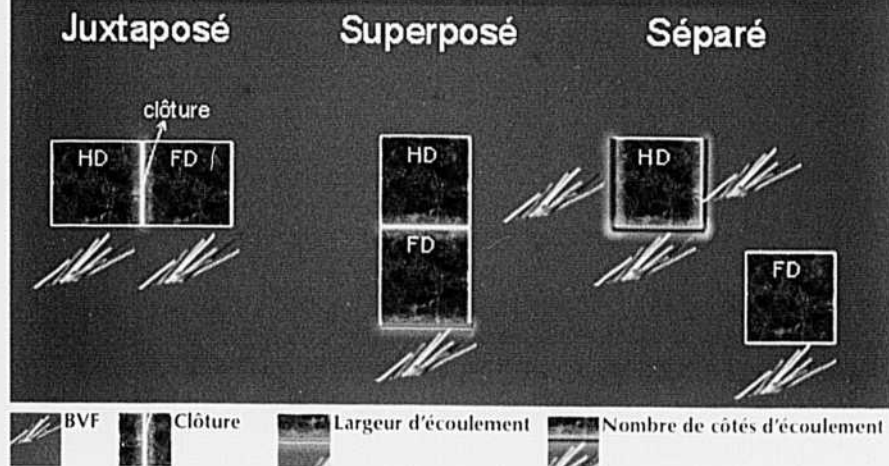
L'isolation hydraulique

L'isolation hydraulique des enclos pour les eaux de surface doit être évaluée par l'ingénieur lors de la conception des enclos, et les moyens pour l'assurer doivent faire partie des plans et devis. De plus, des mesures d'entretien des solutions choisies doivent être proposées.



Vue de la glacière dans un enclos en février 2010.

Agencements des enclos



La litière (glacière)

Les observations recueillies dans le projet indiquent que moins d'écoulements surviennent avec l'ajout de 2 à 4 kg de litière par jour par vache-veau. En effet, dans le projet, l'ajout de plus de 4 kg n'a pas permis de diminuer les écoulements. Selon les commentaires recueillis, la glacière serait plus difficile à réaliser, et la fonte se fait très rapidement lors de redoux, ce qui accentue les écoulements. Aussi, l'utilisation d'un hache-paille permettait de réduire la quantité de paille nécessaire comme litière, en plus d'assurer une meilleure distribution de celle-ci dans l'enclos.

La gestion du fumier

La date de récupération des fumiers visée dans le projet était le 1^{er} août. Une bonne amélioration a été notée entre les deux années du projet, la récupération après le 1^{er} août passant de 55 à 33 %. Il est toutefois bénéfique d'effectuer la récupération du fumier le plus tôt possible en saison, au printemps de préférence, pour laisser aux plantes le temps de capter les éléments nutritifs et assurer un meilleur couvert végétal pour la prochaine saison hivernale.

La bande végétative filtrante

Aucun lien évident n'a pu être établi entre la hauteur de la bande végétative filtrante et les écoulements. Pour les quatre cas où les écoulements ont dépassé la longueur de la BVF et ont atteint soit un fossé, soit un cours d'eau, nous avons noté que

les BVF avaient été pâturées. Selon les observations, les risques d'écoulement hors de la BVF augmentent lorsque cette dernière est de moins de 5 cm à l'automne et lorsqu'elle est pâturée. Il n'est pas recommandé de faire pâturer les BVF parce que les animaux ont tendance à raser la végétation des endroits qui ont reçu des écoulements, la repousse étant plus tendre à la suite de l'ajout d'éléments fertilisants contenus dans l'écoulement. Ce comportement animal peut créer des chemins préférentiels dans la BVF. Par ailleurs, une attention particulière doit être apportée aux premiers 40 m des BVF dès leur conception et, par la suite, dans la régie. Finalement, nous devons viser une hauteur de la BVF de 20 cm à l'automne.

La mise en place d'andain filtrant ou de risberme

Les andains filtrants et les risbermes (monticules souvent constitués en glaise) ont démontré une bonne efficacité pour mieux diffuser ou ralentir les écoulements. Ces aménagements peuvent être réalisés de façon permanente ou ponctuelle, selon les besoins, et sont recommandés pour assurer une bonne distribution des écoulements.

L'AGENCEMENT DES ENCLOS, LA LARGEUR D'ÉCOULEMENT ET LE NOMBRE DE CÔTÉS

Les visites des sites par le coordinateur ont permis de constater qu'il existait divers types d'agencement

d'enclos de faible densité (FD) et de haute densité (HD).

Les visites ont aussi permis de découvrir que certains agencements fonctionnent mieux que d'autres en regard des risques d'écoulement. Le projet nous indique qu'il existe un lien entre la largeur d'écoulement et le risque d'écoulement. La largeur d'écoulement se définit comme l'évaluation de la largeur de contact entre l'enclos et la BVF, ce qui influe sur la capacité de distribution des écoulements. Nous avons constaté que les sites avec des enclos superposés et ceux avec écoulement sur un seul côté et une largeur d'écoulement de moins de 1 m par vache-veau sont plus à risque. Dans ces cas, il est recommandé d'ajouter des aménagements pour assurer une bonne distribution des écoulements.

LA GRILLE D'ÉVALUATION DU RISQUE

Un des aspects du projet visait à utiliser la grille d'évaluation du risque d'écoulement vers les eaux de surface pour un aménagement d'enclos d'hivernage, outil développé par l'Union des producteurs agricoles (UPA) de la Gaspésie. La grille nous a permis d'identifier 75 % des cas problématiques répertoriés dans notre projet, soit trois des quatre cas. Lors de la conception des enclos ou de l'évaluation des risques d'écoulement vers les eaux de surface, l'utilisation de cette grille apporterait un nouvel éclairage.

LES RETOMBÉES DU PROJET

L'information obtenue dans ce projet a été incluse dans le contenu d'une formation pour les producteurs et leurs employés qui débutera le 1^{er} février 2013. Cette nouvelle information pourra servir à bonifier le *Guide de bonnes pratiques*, le DVD et les fiches techniques actuelles et aussi pour l'élaboration d'un *Guide de conception*.

La réalisation de ce projet a été rendue possible grâce à la contribution financière du Programme pour l'avancement du secteur canadien de l'agriculture et de l'agroalimentaire (PASCAA). Ce programme d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) est livré par l'intermédiaire du Conseil pour le développement de l'agriculture du Québec (CDAQ).



Formation sur les enclos d'hivernage

Gérer avec succès un enclos d'hivernage : Mon rôle en tant que producteur, voilà le sujet d'une toute nouvelle formation qui sera offerte aux producteurs pendant l'hiver 2013 en collaboration avec les collectifs en formation agricole.

DATE	LIEU	INSCRIPTION		
1 ^{er} février	Cookshire	Jessica Mackey	819 346-8905, poste 114	rfaestrie@upa.qc.ca
9 février	Ste-Sophie-de-Lévrard	Guylaine Martin	819 758-6401 poste 2702	martin.guylaine@cgvicto.ca
18 février	New Richmond	Éric Lamarre	418 392-4466, poste 218	elamarre@upa.qc.ca
19 février	Mont-Joli	Anie Couillard	418 775-7577	anie_couillard@csphares.qc.ca
23 février	Montebello	Nathalie Matte	819 983-2293	cr1ao@formation agricole.com
28 février	St-Joseph-de-Beauce	Sandy Roy	418 228-5588, poste 1265	sroy@beauce.upa.qc.ca
6 mars	Mont-Laurier	Catherine Lussier	819 623-2270, poste 27	catherinelussier.gcahl@hotmail.ca
7 mars	La Sarre	Josée Bellehumeur	819 629-2144, poste 120	rfa@cslactem.qc.ca
8 mars	St-Bruno-de-Guigues	Josée Bellehumeur	819 629-2144, poste 120	rfa@cslactem.qc.ca
16 mars	Alma	Michel Bernard	418 542-5666, poste 255	mbernard@upa.qc.ca



1400 EH Modèle tracté haute vitesse

L'enrubanneuse tractée grande vitesse 1400 EH pour balles rondes est équipée d'un système original de chargement, et se distingue par un processus d'enrubannage de grande qualité qui produit un enrubannage homogène des balles dans toutes les conditions. La compacité exceptionnelle de ce modèle assure également la stabilité de chargement des balles d'un poids de 1000 kg, d'une largeur de 1,2 m et d'un diamètre de 1,2 à 1,5 m.



Pince coupante Bale Shear 170

La pince coupante Bale Shear 170 est un nouveau moyen radical pour la distribution de l'ensilage en balles, qui constitue une innovation dans le machinisme agricole. Plus besoin de couper manuellement le plastique ou le filet d'une balle. Les salissures et odeurs de l'ensilage en balles ne sont plus qu'un mauvais souvenir. Les agriculteurs disposent enfin d'un système complet qui leur apporte sécurité, vitesse et fiabilité.



1814 ARC Modèle pour balles rondes et carrées

L'enrubanneuse de balles pour balles rondes et carrées 1814 ARC est extrêmement compacte et efficace. Elle est idéale pour les entrepreneurs qui souhaitent réaliser l'enrubannage sur le lieu de stockage. L'enrubanneuse est entièrement automatique et peut être pilotée par télécommande radio depuis la cabine du tracteur. L'enrubanneuse est équipée de rouleaux à réglage hydraulique qui peuvent être modifiés rapidement afin de s'adapter à des balles mesurant de 0,6 à 1,4 m de hauteur et jusqu'à 2 m de long maximum.

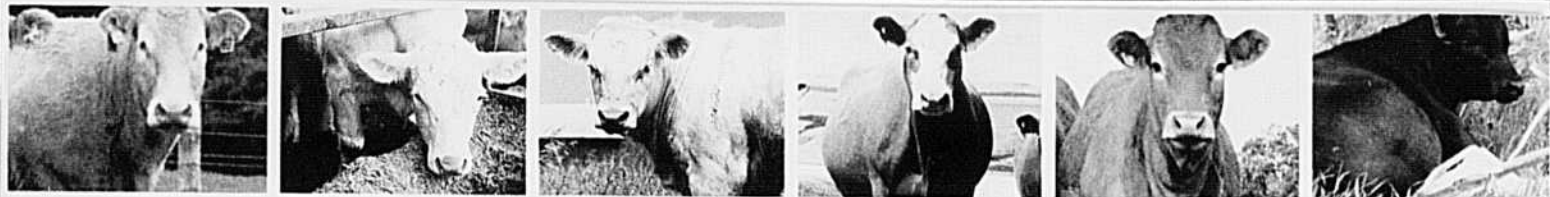


LES MEILLEURES MARQUES.

POUR PLUS D'INFORMATIONS: 819 379-8551
FAX: 819 379-8912 • www.machinerie.com



160992



Vos associations

ASSOCIATION BLONDE D'AQUITAINE DU QUÉBEC

Le conseil d'administration est composé de Clémence Landry, présidente; Jean-Pierre Lavoie, vice-président; Linda Cyr, René Gravel, Gilbert Gauthier, David Ladouceur, Pierre L. Léger et Alain Normandin, directeurs. L'assemblée générale annuelle des membres de l'Association Blonde d'Aquitaine du Québec aura lieu le 23 février. Les membres en règle recevront une invitation par la poste. L'Association a publié en décembre son 16^e *Bulletin de liaison*. Le bulletin est distribué à tous les membres en règle de l'Association deux ou trois fois par année, selon le besoin.

Nous demeurons disponibles pour toute question ou information sur la race Blonde d'Aquitaine. Vous n'avez qu'à vous adresser au secrétariat : Madame Maureen Landry, 1395, route 122, Bon-Conseil (Québec) J0C 1A0; téléphone : 819 336-3966; télécopieur : 819 336-2883; courriel : blondaquitaineqc@hotmail.com.

Clémence Landry, présidente

ASSOCIATION CHAROLAIS DU QUÉBEC

L'Association Charolais du Québec souhaite à tous les éleveurs de bovins une très bonne et heureuse année 2013. C'est la période des ventes de taureaux. Une occasion unique pour se procurer d'excellents taureaux Charolais. Voici les dates des ventes : le 16 février à la Station de Saint-Martin; le 2 mars à la Ferme Louber, Bernard Bégin, à Sainte-Marie de Beauce; le 9 mars, vente Synergie, Jean-François Cardin, à Sainte-Sophie-de-Lévrard; le 16 mars, vente de l'Outaouais. Nous vous attendons en grand nombre à notre assemblée générale annuelle. Pour plus de détails, consultez notre site Internet au www.charolais-quebec.qc.ca. Vous pouvez nous écrire par courriel à l'adresse suivante : info@charolaisquebec.qc.ca. Pour des conseils, notre représentant André Pérusse est de retour pour vous servir (tél. : 418 423-4681; cell. : 418 814-8899; courriel : andre.perusse@hotmail.ca).

Laurent Jourdain, secrétaire-trésorier
450 799-2433

ASSOCIATION DES ÉLEVEURS HEREFORD DU QUÉBEC

Les éleveurs du Québec attendent votre visite directement à leur ferme pour l'achat de taureaux cette année (voir notre site : www.herefordquebec.ca).

N'oubliez pas que si vous achetez un taureau Hereford ou une femelle de nos éleveurs québécois, vous courrez la chance de remporter 2 x 500 \$ pour l'achat d'un taureau et 2 x 500 \$ pour l'achat d'une femelle en 2013. Pour information, communiquez avec André Beaumont.

André Beaumont, secrétaire
418 875-2343

ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DES ÉLEVEURS DE HIGHLAND

Merci à nos éleveurs qui ont participé à différentes expositions durant la saison estivale. À la suite de notre assemblée générale annuelle, voici la composition de notre conseil d'administration : François Marleau, président; Vital Trudeau, vice-président; Yvan Raiche, Alain Thibault et Pierre Marleau, administrateurs.

Claire Courtemanche, secrétaire-trésorière
819 275-7027

ASSOCIATION DES ÉLEVEURS DE LIMOUSIN DU QUÉBEC

Tous les membres de l'Association sont invités à l'assemblée générale annuelle qui se tiendra à la mi-avril, après les encans des centres d'élevage bovin (CEB) multi-sources (stations). Un avis de convocation parviendra à chacun, précisant la date, l'heure et le lieu de l'assemblée. Comme les dates de naissance des taurillons de toutes races acceptés à la Station Unique Limousin resteront les mêmes, soit du 1^{er} février au 30 avril, il est donc temps de penser à commander vos semences de taureau. Dates importantes à retenir : le 16 février, encan, Station de Saint-Martin; le 13 avril, encan, Station Unique Limousin.

N'oubliez pas que l'encan de la Station Unique sera diffusé en direct sur www.liveauctions.tv. Félicitations aux éleveurs qui participent au programme Herd Elite de l'Association canadienne.

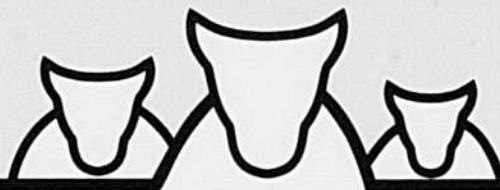
Diane Joly, secrétaire
450 454-6456

ASSOCIATION DES ÉLEVEURS DE PARTHENAIS DU QUÉBEC

L'Association des éleveurs de bovins Parthenais du Québec a fait son entrée officielle au sein du CCRBQ le 1^{er} décembre 2012. Ce faisant, les quelques éleveurs de cette race trouvaient une nouvelle voie pour promouvoir le cheptel de bovins Parthenais et ainsi présenter leurs races bouchères dans différents lieux de rassemblement!

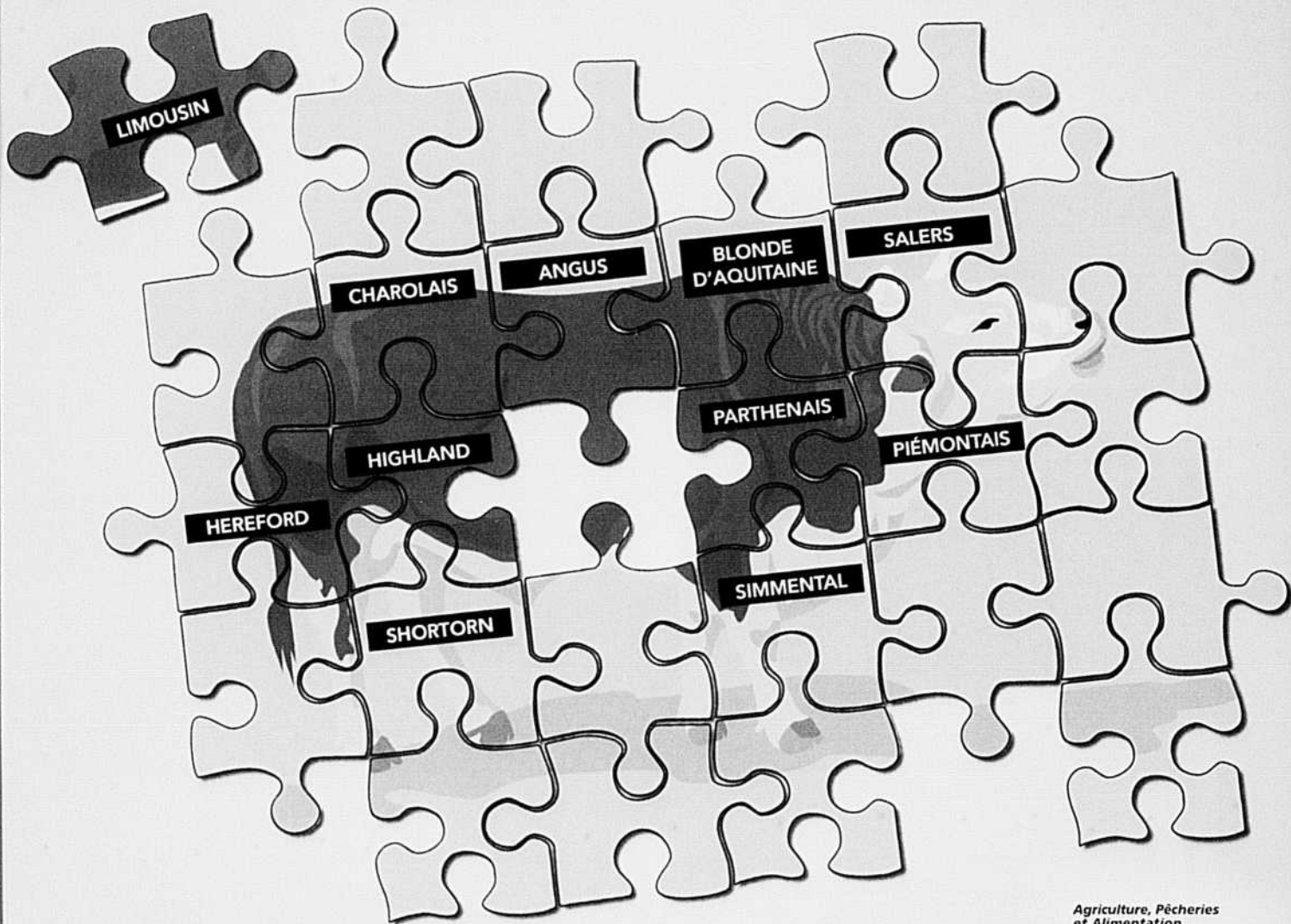
Notre premier pique-nique a attiré plus de 125 personnes. Notre participation au Salon des viandes, à Inverness, a permis à de nombreux consommateurs de découvrir et de déguster une viande de qualité. De plus, nous avons présenté pour la première fois la race bovine Parthenais à l'Expo de Brome. Nous avons également profité de notre présence à l'Expo-Bœuf pour faire connaître la race. Nous tiendrons notre deuxième pique-nique dans la région de Coaticook le samedi 27 juillet. Vous souhaitez en connaître davantage sur la race de bovins Parthenais et sur nos activités? Veuillez nous visiter au www.parthenaisquebec.com.

Claude Carrier (responsable, promotion)
819 678-7386



Comité conjoint des races de boucherie

Nous ne cherchons pas à faire un bœuf pour tous.
MAIS UN BŒUF POUR CHACUN!



Pour plus d'information, contactez nos associations!

ASSOCIATION ANGUS DU QUÉBEC
Trudy Beaton, secrétaire
Gould
819 877-5603
quebecangus@live.ca

ASSOCIATION BLONDE D'AQUITAINE
Maureen Landry, secrétaire
Notre-Dame-du-Bon-Conseil
819 336-3966
blondaquitaineqc@hotmail.com

ASSOCIATION CHAROLAIS
Laurent Jourdain, secrétaire
Saint-Hyacinthe
450 799-2433
info@charolaisquebec.qc.ca

ASSOCIATION HEREFORD
André Beaumont, secrétaire
Sainte-Catherine-
de-la-Jacques-Cartier
418 875-2343
CCRBQ@hotmail.com

ASSOCIATION HIGHLAND
Claire Courtemanche
Rivière-Rouge
819 275-7027
fermeduboise@highlandquebec.com

ASSOCIATION LIMOUSIN
Diane Joly, secrétaire
Saint-Édouard-de-Napierville
450 454-6456
djoly@limousinquebec.ocm

ASSOCIATION PARTHENAIS
Maryse Bernier, présidente
450.361.9502
berniercampbell@videotron.ca

ASSOCIATION PIÉMONTAIS
Angèle Beauchamp, secrétaire
450 532.3714
beaulap@cooptel.qc.ca

ASSOCIATION SALERS
Kacie Mason
Danville
819 674-3907

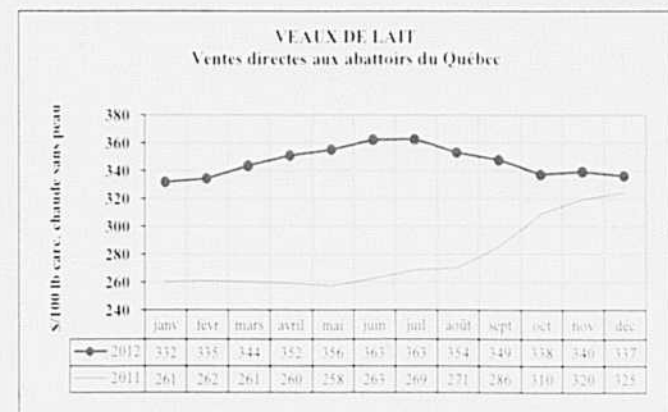
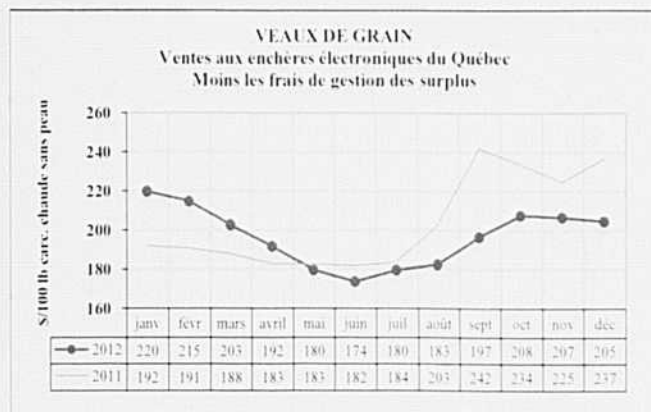
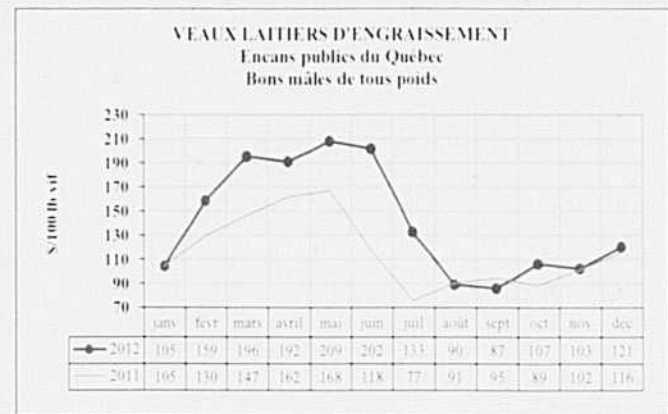
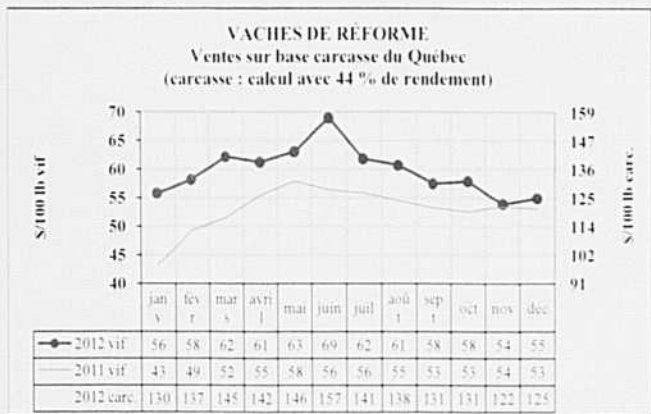
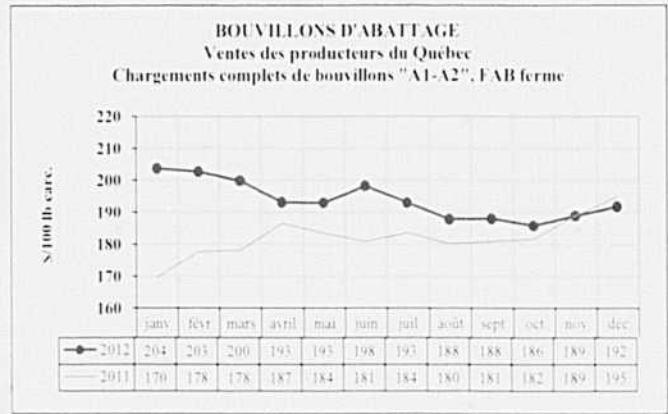
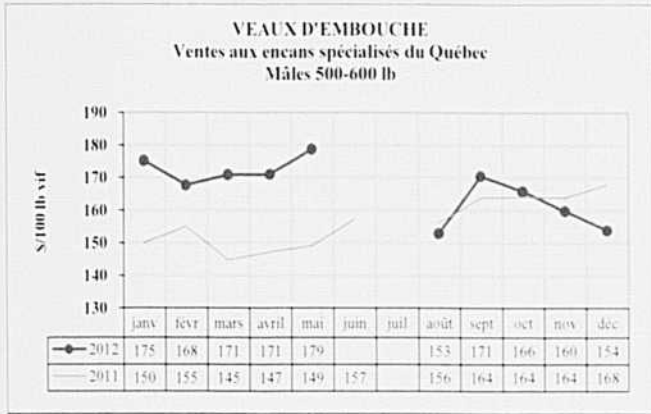
ASSOCIATION SHORTHORN
Ray Dempsey, secrétaire
Inverness
418 453-2908
dempseyr@gosfordairnet.com

ASSOCIATION SIMMENTAL
Sandra Berthiaume, secrétaire
Saint-Germain
819 395-4453
info@simmentalquebec.ca

Agriculture, Pêcheries
et Alimentation
Québec



Statistiques



▶ (VACCIN INTRANASAL TRIVALENT) ◀

INFORCE[™] 3. PROTECTION CONTRE LE COMPLEXE RESPIRATOIRE BOVIN: LÀ ET OÙ ÇA COMPTE.



La protection contre le VRSB (virus respiratoire syncytial bovin) n'a jamais été aussi bonne. Ce nouveau vaccin intranasal trivalent prévient non seulement la maladie causée par le VRSB, mais il réduit notablement la rhinotrachéite infectieuse bovine (IBR) et élimine presque complètement l'excrétion du virus parainfluenza de type 3 (PI3). Il est également assez sûr pour être administré chez les bovins de toutes catégories, peu importe leur âge.

INFORCE, veillez à *en faire* votre protection.

 Santé animale



Études d'efficacité et d'innocuité en double-
INFORCE[™] 3 est un médicament vétérinaire
le plus puissant et sûr au Canada et aux États-Unis.
N° 123456789 1011121314151617181920

www.plp-bovins.ca

INFORCE[™] 3

RENFORCER L'IMMUNITÉ

BMR agrizone

www.bmr.co

TRÈS BIENTÔT

PROFITEZ DE NOS PROMOTIONS SUR LES HUILES



RÉPOND AUX
EXIGENCES DE
LA PLUS HAUTE
NORME DE
L'INDUSTRIE
CJ-4

VISITEZ LE WWW.BMR.CO POUR VOIR NOTRE GAMME COMPLÈTE.